

Schweizerisches Institut
für Klein- und Mittelunternehmen



Universität St.Gallen



ISCE 2006



Swiss Survey on Collegiate Entrepreneurship 2006

Urs Fueglistaller, Frank Halter

KMU-HSG

Citation:

Fueglistaller, Urs; Halter, Frank 2006: Swiss Survey on Collegiate Entrepreneurship 2006. St.Gallen: Schweizerisches Institut für Klein- und Mittelunternehmen an der Universität St.Gallen (KMU-HSG).

Le rapport a été traduit par Prof. Dr. Rico Baldegger et Danièle Rueger,
Haute Ecole de Gestion, Fribourg (Suisse)

L'Institut Suisse de Recherche pour les PME à l'Université de Saint-Gall (KMU-HSG) s'occupe des PME depuis des décennies. Les activités comprennent la recherche, l'enseignement, l'encouragement pratique et la formation continue. Les centres de gravités sont PME, Entrepreneurship et les entreprises familiales.

© Urs Fueglistaller et Frank Halter (KMU-HSG)

Avant-propos

Le rapport du Swiss Survey on Collegiate Entrepreneurship 2006 (SSCE) fait partie intégrante de l'ISCE 2006 et présente les résultats d'une recherche qui concerne plusieurs universités et hautes écoles spécialisées suisses. L'analyse porte sur les intentions et les activités des étudiants suisses liées à la création d'entreprise et sur les conditions spécifiques aux institutions examinées dans ce domaine.

Comparée sur le plan international (www.isce.ch), la force entrepreneuriale des étudiants en Suisse se situe au-dessous de la moyenne. Une observation plus fine montre qu'il existe toutefois d'importantes différences entre les différentes hautes écoles spécialisées et universités, objets de l'enquête. Immédiatement après leurs études, les trois quarts des étudiants interrogés aspirent à une activité professionnelle salariée. Cette proportion évolue cependant selon le moment considéré : elle tombe à 40% au profit d'une activité indépendante après quelques années d'expérience professionnelle.

2,4% des étudiants interrogés en Suisse peuvent être considérés comme des créateurs ou créatrices d'entreprise, alors que trois quarts sont identifiés comme étant des entrepreneurs ou entrepreneuses potentiels. A la Haute école de gestion de Fribourg (HEG-FR) et à l'Université de Saint-Gall (HSG), les taux de création d'entreprise chez les étudiants inscrits sont nettement les plus élevés (respectivement 6,1% et 4,9%).

Si la moitié des créateurs d'entreprise potentiels ne se sont pas encore engagés dans une réelle activité entrepreneuriale, ils s'y préparent activement. Les obstacles perçus les plus fréquemment mentionnés sont le manque de moyens financiers, le manque de préparation à la prise de risque et l'absence d'idée ou opportunité d'affaires. Les acteurs de la formation de base et de la formation continue se trouvent ainsi devant le défi de trouver les moyens permettant d'aider les étudiants à devenir des entrepreneurs à la fois créatifs et possédant des compétences dans le domaine concerné.

Nous remercions *venturelab.ch* (www.venturelab.ch) pour le soutien financier de l'enquête nationale. Nos remerciements vont également aux deux sponsors du projet global international *Information Factory GmbH* et la *Forschungskommission der Universität St. Gallen*. Sans le soutien de nos trois sponsors, le projet n'aurait pu voir le jour sous cette forme.

Finalement, nous espérons qu'à l'avenir, nous pourrions voir augmenter la force entrepreneuriale et la préparation à la prise de risque chez les étudiants. Nous vous souhaitons une lecture passionnante et nous réjouissons de votre feedback.

Saint-Gall, septembre 2006

Prof. Dr Urs Fueglistaller

Frank Halter, lic. oec. HSG

KMU-HSG
Schweizerisches Institut für Klein- und Mittel-
unternehmen an der Universität St. Gallen

KMU-HSG
Schweizerisches Institut für Klein- und Mittel-
unternehmen an der Universität St. Gallen

Table des matières

1	Introduction.....	1
1.1	Problématique et situation.....	1
1.2	Objectifs et démarche.....	2
1.3	Aspects organisationnels et méthode.....	2
1.4	Validité de l'enquête.....	2
2	L'activité entrepreneuriale des étudiants en Suisse.....	6
2.1	Projets d'avenir des étudiants.....	6
2.2	Survol de l'entrepreneuriat vécu et envisagé.....	9
2.3	Créations d'entreprise par les étudiants.....	13
2.4	Les créations d'entreprise envisagées par les étudiants.....	14
2.4.1	Activités menant à la création d'entreprise.....	14
2.4.2	Date possible de création de l'entreprise et champ d'activité.....	20
2.5	L'index de la force entrepreneuriale dans la comparaison nationale.....	22
3	Obstacles à la création d'entreprise.....	24
3.1	Les obstacles généraux.....	24
4	Conditions dans les HES et les universités.....	27
4.1	Climat autour de la création d'entreprise.....	27
4.2	Cours sur l'entrepreneuriat.....	28
4.3	Offre souhaitée dans les universités et hautes écoles spécialisées.....	30
5	Implications pour la pratique et conclusion.....	32
6	Annexes.....	33
6.1	Projets professionnels des étudiants immédiatement après les études.....	33
6.2	Projets professionnels des étudiants cinq ans après les études.....	34
6.3	Construction de l'index de mesure de la force entrepreneuriale des étudiants.....	35
6.4	Les obstacles perçus par les étudiants selon les institutions.....	36
6.5	Types de soutien souhaités par les étudiants.....	37

Tables des illustrations

Tableau 1. La force entrepreneuriale des étudiants en comparaison internationale (en %)	1
Tableau 2. Composition de l'ensemble des données	5
Tableau 3. Projets professionnels après les études (données en %, n=8'807)	6
Tableau 4. Entrée dans la vie active des étudiants en comparaison internationale (données en %, n=8'807)	7
Tableau 5. Activité et intention liées à la création d'entreprise (données en %)	9
Tableau 6. Activité et intention liées à la création d'entreprise selon les universités et HES (données en %)	10
Tableau 7. Activité et intention liées à création d'entreprise dans toutes les universités et HES (données en %)	11
Tableau 8. Activité et intention liées à la création d'entreprise selon les filières	12
Tableau 9. Caractéristiques des entreprises créées par les étudiants	13
Tableau 10. Répartition des entreprises créées selon le secteur d'activité (données en %)	14
Tableau 11. Créateurs d'entreprise potentiels qui n'ont pas encore entrepris de démarches (données en %)	14
Tableau 12. Recherche d'information par les étudiants (selon les différents groupes, en %)	15
Tableau 13. Recherche d'information en vue de la création d'une entreprise (observation par institutions, en %)	16
Tableau 14. Etapes de préparation par régions (données en %)	17
Tableau 15. Etapes de préparation de la création d'entreprise (observation par institutions, en %)	18
Tableau 16. Date de la création de l'entreprise (comparaison des groupes, données en %)	20
Tableau 17. Secteurs industriels économiques visés par les créateurs d'entreprise potentiels	21
Tableau 18. Index des forces de création d'entreprise selon les hautes écoles régionales dans la comparaison nationale (données in %)	22
Tableau 19. Index de la force entrepreneuriale pour chaque HES et université (données en %)	23
Tableau 20. Obstacles à la création d'entreprise dans la moyenne suisse (moyennes)	24
Tableau 21. Obstacles dans la comparaison nationale (valeurs moyennes)	26
Tableau 22. Climat autour de la création d'entreprise dans les universités et HES (moyennes)	27
Tableau 23. Climat autour de la création d'entreprise dans toutes les universités et HES (moyennes)	28
Tableau 24. Pas d'offre de cours sur l'entrepreneuriat (représentation par institutions, en %)	28
Tableau 25. Fréquentation des cours sur l'entrepreneuriat (observation par institutions, en %)	29
Tableau 26. Soutien souhaité par les étudiants (données en %)	30

1 Introduction

1.1 Problématique et situation

Entrepreneuriat et *entrepreneurship* sont deux termes qui prennent aujourd'hui de plus en plus d'importance. L'exigence de plus d'entrepreneuriat devient pressante dans toute économie où existe le danger, inhérent à la globalisation, de fuite des savoir-faire l'étranger, et où les sites de production sont menacés à l'intérieur du pays.

Des mesures devraient être prises au niveau fédéral pour encourager le développement de l'activité entrepreneuriale en Suisse. Nous avons, en effet, besoin de plans d'affaires innovants et les créations d'entreprise y sont forcément liées. Nous sommes convaincus que les universités et les hautes écoles spécialisées (HES) en particulier recèlent une grande force innovatrice, mais celle-ci doit être soutenue. En conséquence, pour promouvoir à long terme la compétitivité de la place économique suisse, des entreprises doivent être créées, et leurs produits et services développés jusqu'à leur mise sur le marché. Outre la promotion de la recherche et des idées, un soutien aux étudiants doit être développé, qui consiste notamment en un accès facilité aux connaissances sur l'entrepreneuriat. Nous poursuivons donc le but de soutenir les entrepreneuses et entrepreneurs potentiels afin que les créations d'entreprise réussissent du point de vue financier et n'échouent pas de manière précoce en raison d'un manque de connaissances. D'autre part, il s'agit d'essayer de motiver les étudiants à la création d'entreprise et d'en mettre en évidence les perspectives.

L'étude internationale ISCE 2006 a montré que l'activité et l'intention de créer une entreprise chez les étudiants - représentées par la force entrepreneuriale - se situaient au-dessous de la moyenne en comparaison aux autres pays. Si l'on considère tous les étudiants interrogés qui sont engagés dans une filière orientée vers l'économie, la Suisse figure à l'avant-dernière place (cf. tableau 1).¹ Le présent rapport a pour but de considérer les données relatives à la Suisse sous un autre angle, afin d'en déduire des recommandations pour la pratique.

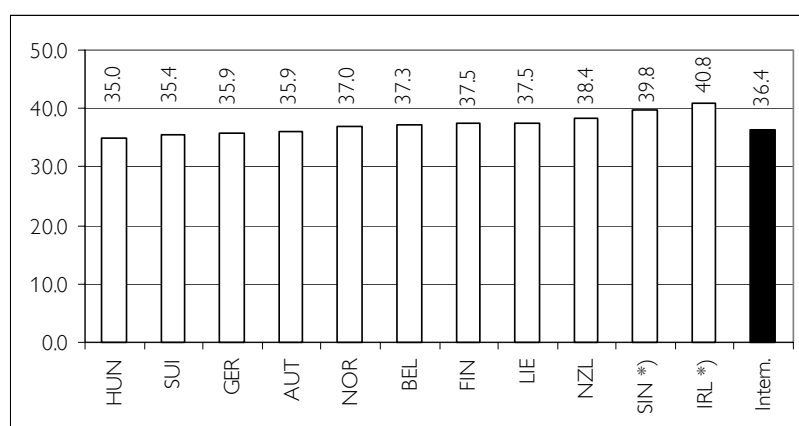


Tableau 1. La force entrepreneuriale des étudiants en comparaison internationale (en %)²

¹ La construction de l'index est présentée plus loin dans le rapport. Cf. aussi l'annexe 5.3.

² Le tableau est tiré de l'International Survey on Collegiate Entrepreneurship 2006. Le rapport peut être consulté à l'adresse www.isce.ch. Pour les besoins de la comparaison, ne sont pris en compte dans ce tableau que les étudiants engagés dans une filière orientée vers l'économie : économie d'entreprise, économie politique, informatique de gestion et droit.

1.2 Objectifs et démarche

L'étude vise à comparer l'activité entrepreneuriale et les intentions de créer une entreprise chez les étudiants d'un corpus d'universités et de hautes écoles spécialisées suisses.

La première partie présente les résultats relatifs à la force entrepreneuriale des étudiants issus d'une comparaison internationale. Les appréciations des étudiants relativement à leurs préférences professionnelles y sont discutées, puis la question de savoir combien d'entre eux ont déjà créé une entreprise, ou sont intéressés à en créer une. Enfin, sont examinées la qualité des entreprises créées ainsi que les caractéristiques des étudiants souhaitant créer une entreprise.

La deuxième partie présente l'analyse des obstacles perçus par les étudiants relativement à la création potentielle d'une entreprise.

Basée sur une comparaison internationale, la troisième partie est consacrée à l'identification des conditions cadre à mettre en place dans les universités et hautes écoles spécialisées. Il en sera déduit des implications pour la pratique et la recherche.

1.3 Aspects organisationnels et méthode

Le questionnaire utilisé pour l'enquête a été élaboré et mis à disposition par une équipe de recherche de l'ISCE. L'Institut suisse pour les petites et moyennes entreprises a été chargé de l'exploitation des données relatives aux universités et hautes écoles spécialisées suisses, sous la supervision de Dr Rico Baldegger, professeur à la Haute école de gestion de Fribourg. Dr Baldegger est également responsable du dépouillement des données relatives aux étudiants de Suisse romande.

Les étudiants ont été contactés par un e-mail contenant un lien sur le questionnaire. Ils pouvaient ainsi répondre aux questions à travers un site web. Afin de s'assurer un bon taux de retour, nous avons tiré au sort des prix attractifs, offerts par notre sponsor national *venturelab.ch*.³

1.4 Validité de l'enquête

L'échantillon sur lequel repose l'étude est composé de 8'825 questionnaires exploitables, remplis par des étudiants de 26 universités et hautes écoles spécialisées. Le tableau 2 montre la répartition des questionnaires entre les différentes institutions. Les HES ont été regroupées selon leur appartenance régionale. Un autre groupe est composé des universités et de l'Ecole polytechnique de Zurich (EPFZ).

Le succès d'un sondage basé sur le web dépend de la possibilité d'atteindre les étudiants par e-mail. C'est pourquoi l'infrastructure offerte par les institutions (e-comptes des étudiants) et la volonté des rectors de transmettre l'e-mail aux étudiants ont été décisives.

Dans les HES, nous nous sommes focalisés sur les filières orientées vers l'économie. Ainsi, les HES aux orientations purement pédagogique, psychologique ou sociale n'ont pas été prises en compte dans l'enquête de cette année. Nous avons procédé de la même manière auprès des deux grandes universités de Berne et de Zurich. Dans ces circonstances, on comprendra que la division selon les disciplines d'une part et

³ *venturelab.ch* est une initiative de l'Agence pour la promotion de l'innovation CTI. Elle élabore, en étroite collaboration avec les EPF, les universités et les HES, des modules de formation sur mesure destinés à l'encouragement des jeunes entreprises innovantes et à la sensibilisation des étudiants au thème de l'entrepreneuriat.

le degré de profondeur de l'enquête (nombre d'étudiants) d'autre part, varient entre les HES et les universités. Notons encore que par principe, quelques universités et HES n'ont pas souhaité participer à l'enquête.

L'image des universités

A l'EPFZ et à l'Université de Saint-Gall (HSG), tous les étudiants à partir du 5ème semestre, y compris les doctorants, ont été contactés. Nous nous sommes aperçus que de nombreux étudiants des semestres précédents avaient pris part à l'enquête, le lien sur le questionnaire ayant manifestement été transféré par les étudiants. L'enquête dans les universités de Zurich et de Berne a été restreinte à quelques facultés (cf. notes 4 et 5 du tableau 2). Nous avons pu écrire aux étudiants tout au long des semestres, mais nous n'avons toutefois pas pu atteindre tous les étudiants par e-mail, car tous n'avaient pas laissé leur adresse ouverte aux sondages. A l'Université de Neuchâtel, nous avons pu atteindre tous les étudiants (y compris les doctorants), à l'Université de Fribourg seulement une petite partie. Les Universités de Lucerne, Bâle, Genève et de la Suisse italienne (Lugano) ainsi que l'EPFL n'ont malheureusement pas pris part à l'enquête. Par totalité visée, nous entendrons par la suite la somme de tous les étudiants inscrits, mais où à Zurich et Berne, ne sont intégrées que les facultés interrogées. Le taux de retour dans les universités, y compris l'EPFZ, se situe entre 2,0 et 21,9%. En moyenne, 13,9% des étudiants ont pu être atteints.

L'image des Hautes écoles spécialisées

Les HES ont été regroupées par régions. Les hautes écoles spécialisées de Berne et Zurich, la Haute école spécialisée de Suisse orientale, la Haute école spécialisée de Suisse occidentale sont bien représentées. Les hautes écoles de Suisse centrale de même que du nord-ouest de la Suisse n'ont pas participé à l'enquête. Les taux de retour dans les HES se situent entre 17,9% et 26,5% selon les régions.

Enquête représentative auprès des étudiants sur le web

Nous sommes partis de l'idée que le meilleur moyen d'atteindre les étudiants était le questionnaire en ligne. La plupart des étudiants disposent aujourd'hui d'un accès internet privé, à l'université ou dans leur HES. Le questionnaire pouvait ainsi être rempli indépendamment du temps et n'était donc pas lié à un cours ou un séminaire. Le risque que tous les étudiants ne puissent être atteints peut être considéré comme très faible en Suisse. Les demandes de feedback reçues par les représentants nationaux laissent entendre qu'aujourd'hui, la plupart des étudiants disposent d'une adresse e-mail.

Le véritable défi consiste à accéder aux adresses e-mail. La plupart des universités et HES disposent d'un annuaire. Or, du point de vue organisationnel, recourir à ces annuaires ne va pas de soi. Certains responsables n'ont pas accepté de nous donner accès à ces adresses, ce que nous respectons. Dans quelques HES, le processus d'acceptation pour des mailings n'a pas pu être terminé à temps. Malgré de petites différences entre les institutions relativement à la structure des échantillons et malgré les risques liés au questionnaire en ligne, la présente étude peut sans aucun doute être qualifiée de représentative du point de vue de sa validité.

Dans cette recherche, nous avons en premier lieu pris en compte les réponses de manière cumulée. Nous avons en effet constitué les groupes suivants : universités/EPFZ, Berner Fachhochschule, Zürcher Fachhochschule, Fachhochschule Ostschweiz et Haute école spécialisée de Suisse occidentale. Nous ne sommes

pas systématiquement entrés dans les détails pour chaque HES ou université. Les données peuvent être isolées, tout en nécessitant parfois d'être décodées à l'aide des annexes, mais l'exposition des détails supplémentaires sortirait du cadre de ce rapport et nuirait à sa lisibilité.

Universités et Ecole polytechnique fédérale	Abrév.	Totalité visée (absolu)	Echantillon (absolu)	Taux de retour (%)
Ecole polytechnique fédérale de Zürich	EPF	8'000	1'469	18,4
Université de St-Gall	HSG	4'300	940	21,9
Université de Berne ⁴	UniBE	5'552	1'102	19,8
Université de Zürich ⁵	UniZH	10'026	1'283	12,8
Université de Fribourg	UniFR	9'927	200	2,0
Université de Neuchâtel	UniNE	3'500	741	21,2
Universités et EPF	Unis/ EPF	41'305	5'735	13,9
Hochschule für Technik und Informatik, Biel, Burgdorf, Bern	HTI Bern	561	150	26,7
Hochschule für Wirtschaft und Verwaltung, Bern	HSW Bern	570	185	32,5
Hochschule für Architektur, Bau und Holz, Burgdorf, Biel	HSB	510	100	19,6
Berner Fachhochschule	BFH	1'641	435	26,5
Hochschule Wädenswil	HSW Wädenswil	725	34*)	4,7
Hochschule für Technik Zürich	HSZ-T	380	141	37,1
Zürcher Hochschule Winterthur	ZHW	2'500	615	24,6
Zürcher Fachhochschule	ZFH	3'605	790	22,0
Hochschule für Angewandte Wissenschaften, St. Gallen	FHS-SG	1'840	137	7,4
Hochschule für Technik Rapperswil	HSR	980	310	31,6
Hochschule für Technik und Wirtschaft Chur	HTW Chur	803	135	16,8
NTB Interstaatliche Hochschule für Technik Buchs	NTB	259	114	44,0
Fachhochschule Ostschweiz	FHO	3'882	696	17,9

⁴ A l'Université de Berne, l'enquête a été réalisée dans les facultés des sciences, des sciences économiques et sociales, de médecine et médecine vétérinaire.

⁵ A l'Université de Zürich, l'enquête a été réalisée dans les facultés des sciences, de droit, des mathématiques et sciences naturelles et de médecine vétérinaire.

Ecole d'ingénieurs et d'architectes de Fribourg	EIF	517	169	32,7
Haute école de gestion de Fribourg	HEG-FR	315	82	26,0
Haute Ecole Arc Ingénieurs (St. Imier, Le Locle, Pormentry)	EI Arc	100	80	80,0
Haute Ecole Arc de gestion/économie (Neuchâtel - Delémont)	HEG Arc	315	110	34,9
Haute Ecole Valaisanne de gestion	HEG-Vs	150	96	64,0
Haute Ecole Valaisanne - sciences de l'ingénieur (HEVs)	EI-Vs	300	26*)	8,7
Schweizerische Tourismusfachschule	STF	350	35*)	10,0
Ecole d'ingénieurs du canton de Vaud	EI-VD	400	376	91,0
Haute école d'ingénieurs et de gestion du canton de Vaud	HEG-VD	1'500	40*)	2,7
Haute école de gestion de Genève	HEG-GE	574	109	19,0
Haute école spécialisée de Suisse occidentale	HES-SO	4'672	1'123	24,0
Autres ⁶	Autres		19	
Total Suisse		55'105	8'807	16,0

Tableau 2. Composition de l'ensemble des données⁷

⁶ Sont comprises ici l'Université de Bâle (10), la Fernfachhochschule Schweiz (2); la Hochschule für Wirtschaft der FH Nordwestschweiz (2), la Hochschule für Wirtschaft und Verwaltung Zürich (3); l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (1), l'Ecole de multimédia et d'arts de Fribourg (9).

⁷ Les HES signalées d'une * doivent être observées avec précaution : le nombre de cas qui y est attaché est relativement bas.

2 L'activité entrepreneuriale des étudiants en Suisse

Ce chapitre constitue le coeur du rapport et concerne l'activité entrepreneuriale des étudiants en tant que telle. Il porte sur les buts professionnels généraux des étudiants, immédiatement après les études. Nous observerons également les activités entrepreneuriales des étudiants déjà pendant leurs études, ces activités étant considérées comme un potentiel entrepreneurial.

2.1 Projets d'avenir des étudiants

Les souhaits des étudiants sur le plan professionnel peuvent être très différents. L'entrée dans la vie active immédiatement après les études ne correspond pas forcément aux objectifs professionnels que les étudiants se fixent après quelques années de pratique. On peut en déduire que de nombreux étudiants considèrent leur premier emploi comme une étape supplémentaire de leur formation. Dans ce contexte, nous différencierons ci-après deux catégories de questions. Nous avons d'abord demandé aux étudiants quels étaient leurs souhaits professionnels pour les 5 années suivant leurs études (< 5 ans). La deuxième catégorie de questions porte sur le moment qui suit les premières années d'activité professionnelle (> 5 ans après les études).

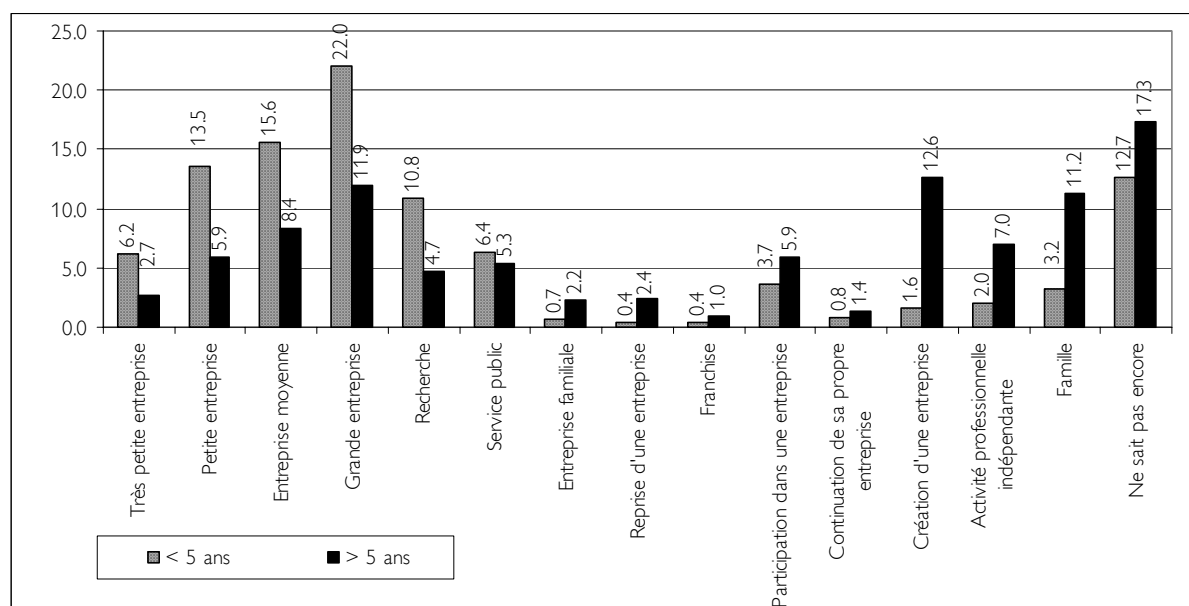


Tableau 3. Projets professionnels après les études (données en %, n=8'807)

Il ressort du tableau 3 que la plus grande partie des étudiants voit son entrée dans la vie active dans une grande entreprise (22,00%), dans une entreprise de taille moyenne (15,6%), dans une petite entreprise (13,5%) ou dans la recherche (10,8%). D'autres activités importantes sont pressenties dans le service public (6,2%) et dans de très petites entreprises (6,2%). Cette représentation montre clairement que trois quarts (74,7%) des étudiants cherchent à entrer dans la vie active en premier lieu à travers une activité salariée. 12,7% des étudiants ne déclarent encore aucune préférence.

A plus longue échéance, les petites et moyennes entreprises (PME) perdent de leur attrait. Dans la moyenne nationale, la part diminue de 35,3% des étudiants directement après les études à 17,0% après quelques années d'expérience professionnelle. La moitié des étudiants recherchent donc une relation d'employé dans une PME. De la même manière, l'entrée dans une grande entreprise directement après les études concerne

près de 22,0% des étudiants, alors qu'après quelques années d'activité professionnelle, ce taux régresse à 11,9%. La baisse la moins importante concerne l'engagement auprès du service public. Le chemin vers l'indépendance ou l'activité indépendante gagne donc en intérêt de manière générale. La création d'entreprise subit dans ce contexte la plus grande augmentation en passant de 1.6% directement après les études à 12.6% après quelques années de vie professionnelle. La Suisse figure toutefois encore sous la moyenne internationale, qui se situe à 14.9%. (> 5 ans). L'activité indépendante et la participation à une entreprise représentent d'autres options importantes, mais on accordera moins d'importance à la continuation d'une entreprise déjà existante et au développement d'un commerce franchisé. La part d'étudiants qui veulent fonder une famille augmente de 3,2% (> 5 ans) à 11,2 % après quelques années de pratique professionnelle. La part d'étudiants qui n'ont pas encore de vœu particulier quant à l'activité qu'ils vont exercer au cours de leurs premières années de vie active augmente de 5,0 pour cent pour atteindre le taux de 17,3% après quelques années de pratique.

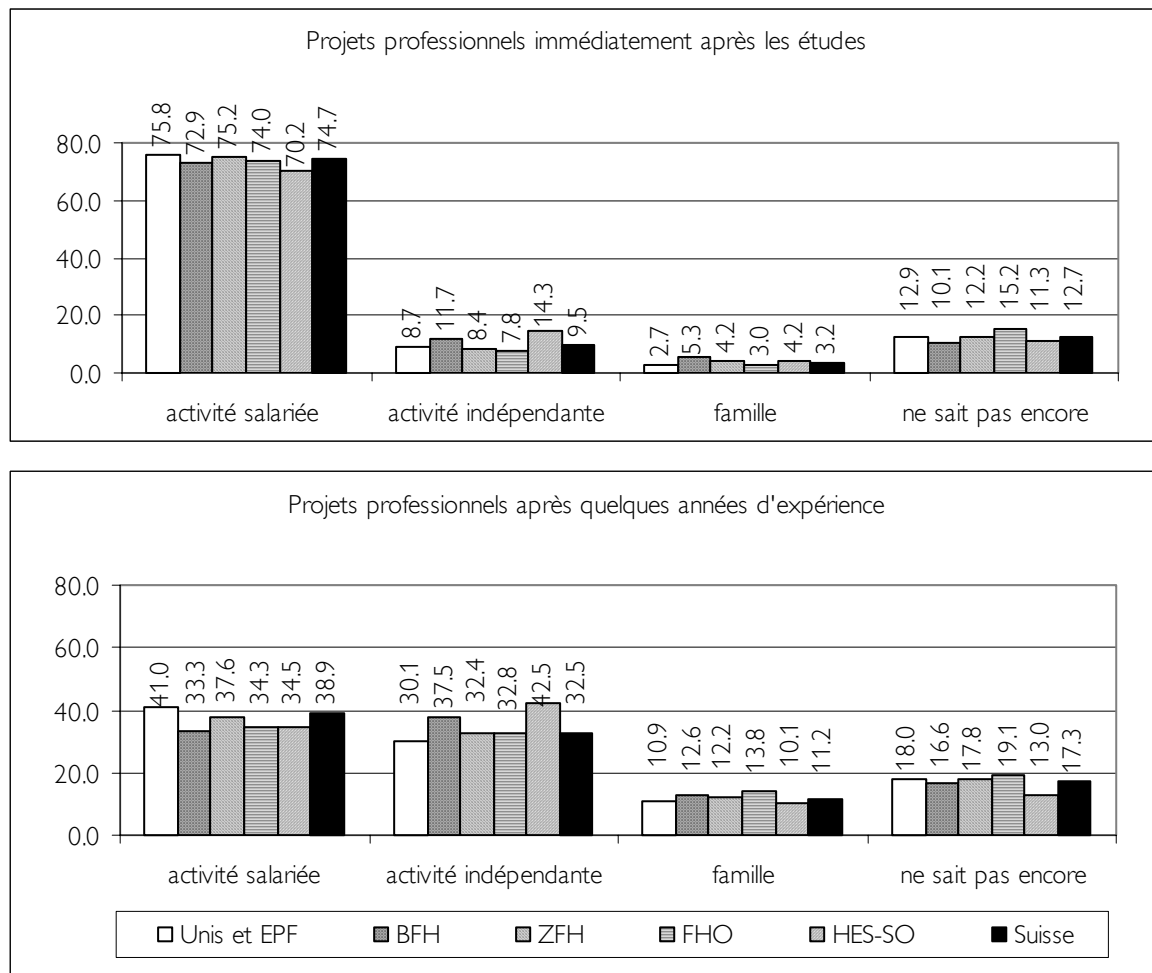


Tableau 4. Entrée dans la vie active des étudiants en comparaison internationale (données en %, n=8'807)

Le tableau 4 illustre la comparaison entre les universités et les HES, celles-ci ayant été regroupées. On y différencie l'activité dépendante, l'activité indépendante, la fondation d'une famille et la catégorie « ne sait pas encore ». Ces quatre catégories sont différenciées selon les périodes « immédiatement après les études (< 5 ans) » et « après quelques années d'expérience professionnelle (>5 ans) ». Sur le plan suisse, 74,7% des étudiants imaginent leur entrée dans la vie professionnelle à travers une activité rémunérée. Ceci comprend l'entrée dans une PME, une grande entreprise, dans la recherche ou le service public. Dans la comparaison nationale, on ne peut constater qu'une différence relativement faible entre les différentes institutions. Un décalage entre l'activité salariée et l'indépendance apparaît pour toutes les institutions. Dans la comparaison nationale, le groupe des universités et EPFZ présente le plus haut taux en ce qui concerne l'activité dépendante (75,8% respectivement 41,0%). Inversement, l'activité indépendante prend de plus en plus d'importance avec le temps ; celle-ci, pour toute la Suisse, passe de 9,5% à 32,5%. Dans la comparaison internationale, la Suisse se situe au-dessous de la moyenne de 12,2% (<5 ans) et 34,6% (>5 ans).⁸ Par activité indépendante, nous entendons le projet de reprendre l'entreprise familiale ou une autre entreprise, de créer une nouvelle entreprise seul ou dans un système de franchise, ou encore de prendre une participation dans une entreprise. Si l'on observe ces taux sur le plan national, il est évident que dans les universités et à l'EPFZ, 30,1% représente la part la plus faible des étudiants qui osent le pas vers une activité indépendante. La plus grande part est atteinte par la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (42,5%), suivie par la Berner Fachhochschule (37,5%).

Il apparaît également que les étudiants des universités et de l'EPFZ expriment moins souvent le voeu de fonder une famille. En tenant compte de l'insécurité des étudiants quant à leur avenir professionnel, il apparaît clairement que les étudiants de la Haute école spécialisée de Suisse orientale (15,2% resp. 19,1%), suivis des étudiants des universités et EPFZ (12,9 resp. 18,0%) sont les moins sûrs de ce qu'ils vont faire tant une fois leurs études achevées qu'après leurs premières expériences professionnelles.⁹

⁸ Cf. L'International Survey on Collegiate Entrepreneurship 2006.

⁹ Les résultats relatifs aux différentes HES et universités peuvent être consultés dans l'annexe. Un commentaire sortirait du cadre de ce rapport.

2.2 Survol de l'entrepreneuriat vécu et envisagé

Les discussions ont porté jusqu'ici sur les buts ou projets professionnels généraux des étudiants. Or, au centre de la Swiss Survey on Collegiate Entrepreneurship 2006, il y a l'activité de création d'entreprise et l'intention de créer une entreprise. Dès lors, nous tenterons de cerner en premier lieu dans quelle mesure les étudiants ont déjà réfléchi à cette question.

Au niveau suisse, on peut constater que 50% des étudiants ont déjà réfléchi, du moins superficiellement, à la possibilité de créer une entreprise. Un cinquième n'y a pas encore réfléchi du tout. 11,5% de tous les étudiants se sont déjà occupés relativement concrètement de leur indépendance sur le plan professionnel. 7% des personnes interrogées y ont réfléchi relativement concrètement, dont la moitié a déjà abandonné ce projet. 1,5% des étudiants en ont commencé la réalisation concrète, et 1,4% sont déjà indépendants. Un autre pour cent des étudiants interrogés a été indépendant mais a déjà fermé l'entreprise.

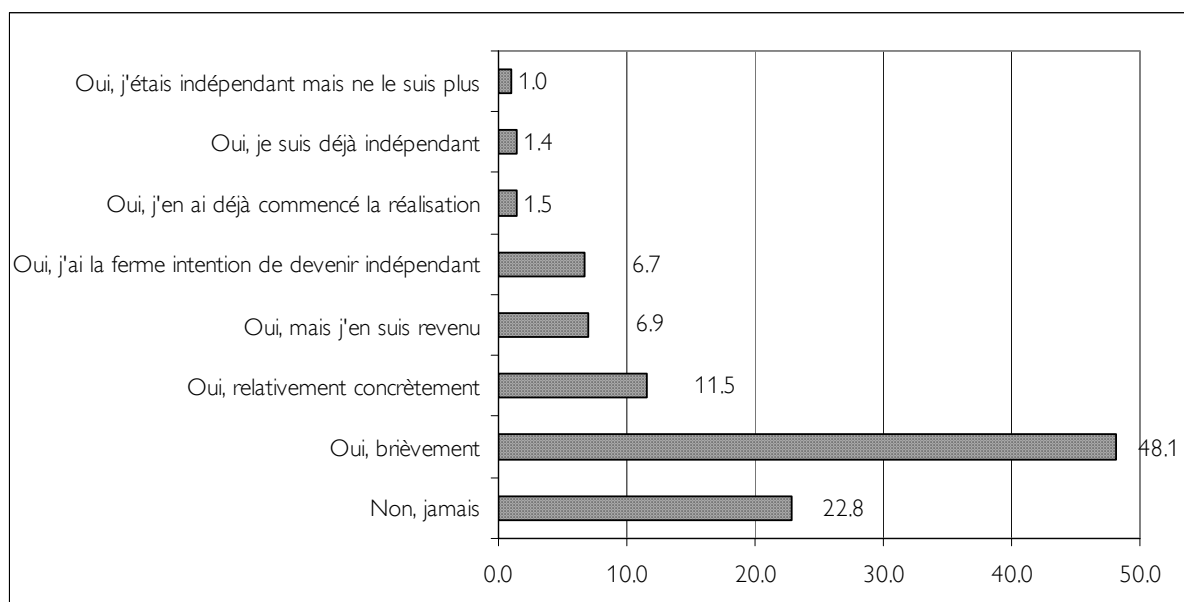


Tableau 5. Activité et intention liées à la création d'entreprise (données en %)

Si l'on effectue des regroupements selon les activités d'une part et selon les universités, respectivement les HES régionales d'autre part, on obtient le tableau 6. Les étudiants décrits comme créateurs d'entreprise sont les étudiants qui ont déjà créé une entreprise et y sont encore actifs, ou l'ont abandonnée. La Haute école spécialisée de Suisse orientale (2,6%) présente le taux le plus élevé de création d'entreprise. Elle est suivie par la Zürcher Fachhochschule (2,5%). Avec un taux de 2,4%, les universités et l'EPFZ correspondent à la moyenne suisse. Le taux de la Berner Fachhochschule (2,1%) se situe en dessous de la moyenne, suivi de celui de la Haute école spécialisée de Suisse occidentale. Il est intéressant de noter que ces deux hautes écoles régionales possèdent les plus hauts taux de futurs entrepreneurs et entrepreneuses si l'on observe les souhaits et les intentions, alors que du point de vue de la réalisation concrète durant les études, elles se trouvent au niveau le plus bas.

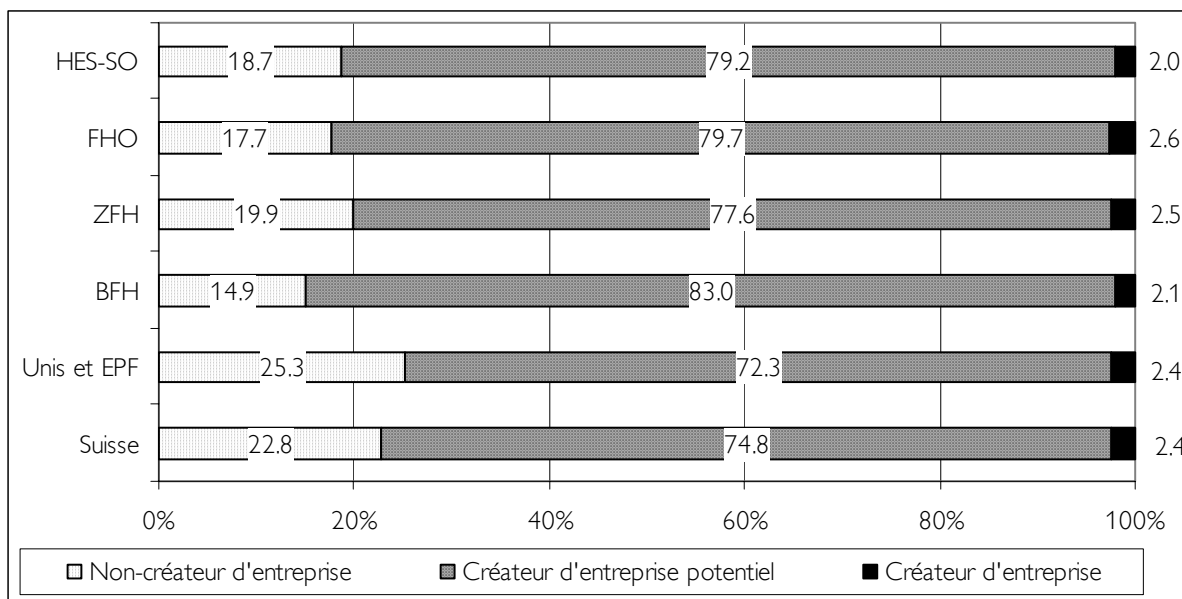


Tableau 6. Activité et intention liées à la création d'entreprise selon les universités et HES (données en %)

Observons, à l'opposé, les étudiants qui n'aimeraient en aucun cas créer une entreprise. Les étudiants les moins orientés vers l'entrepreneuriat sont les étudiants des universités: en effet, pour un quart d'entre eux, la création d'une entreprise n'entre pas en ligne de compte. Le taux le plus faible est celui de la Berner Fachhochschule (17,9%) qui dispose aussi du plus haut potentiel d'étudiants intéressés par la création d'entreprise (83%). Dans les autres HES, la proportion se situe entre 17,7 et 19,9 %, donc en dessous de la moyenne suisse de 22,6%.

Le tableau 7 offre une plus grande comparabilité de toutes les universités et HES. A première vue, on constate qu'il existe une différence relativement grande entre les institutions. Dans la comparaison nationale, la Haute école de gestion de Fribourg (HEG-FR) s'avère posséder le plus haut taux de création d'entreprise avec 6,1%. Vient ensuite l'Université de Saint-Gall (HSG) qui, avec un taux de 4,9%, est en tête des autres universités ayant participé à l'enquête. Dans les HES, la Hochschule für Angewandte Wissenschaft St. Gallen (FHS SG avec 4,4%), la Hochschule für Angewandte Wissenschaft St. Gallen (FHS SG avec 4.3%), la Hochschule für Wirtschaft und Verwaltung Bern (HSW Bern avec 3,2%) de même que l'Ecole d'ingénieurs du canton de Vaud (EI-VD avec 3,2%) présentent les taux les plus élevés de création d'entreprise par les étudiants.

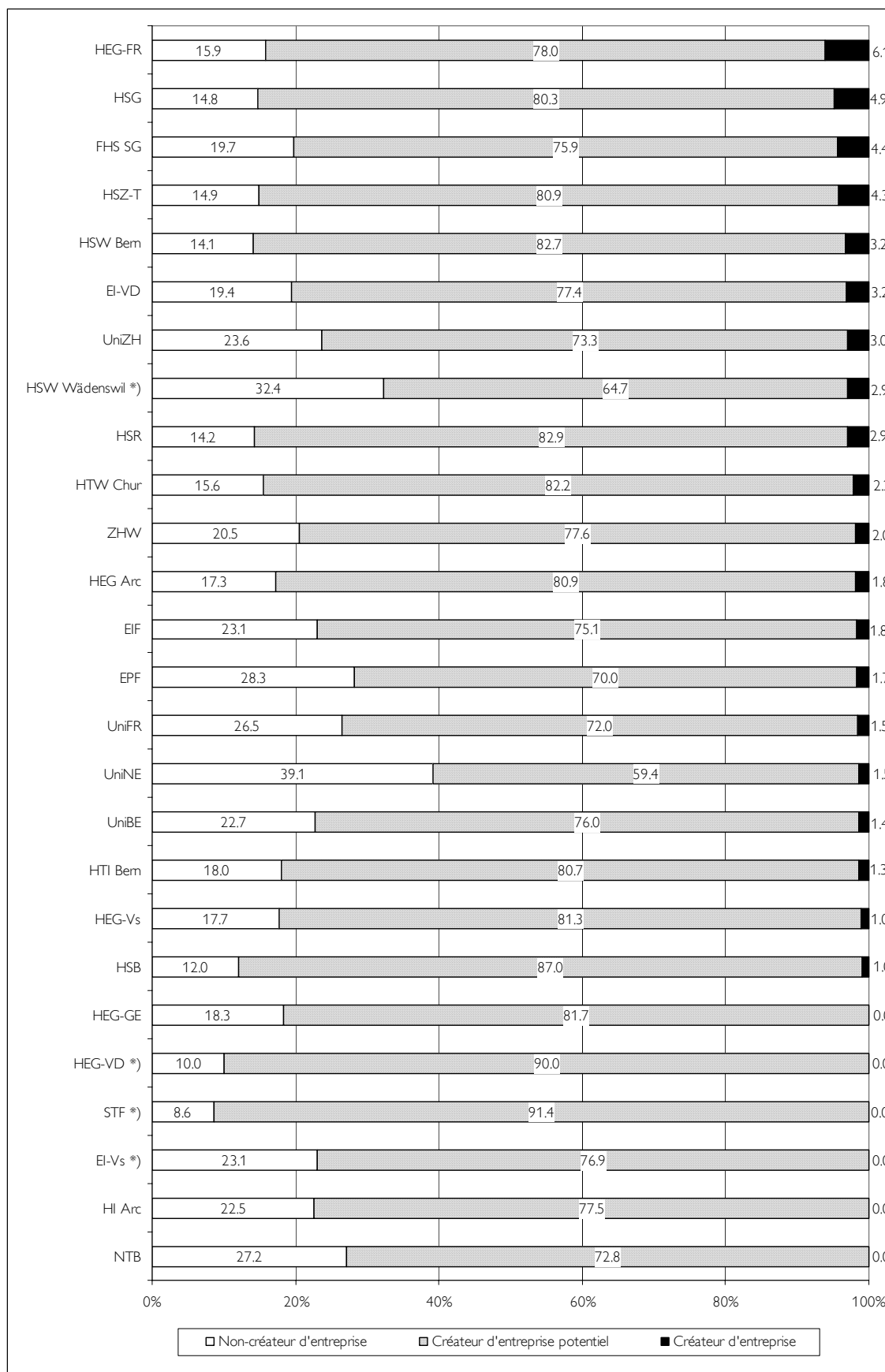


Tableau 7. Activité et intention liées à création d'entreprise dans toutes les universités et HES (données en %)

Quant aux étudiants qui ne se sont pas du tout occupés de création d'entreprise, le classement se présente de la manière suivante : l'Université de Neuchâtel (UniNE avec 39,1%), la Hochschule Wädenswil (HSW Wädenswil avec 32,4%), l'Eidgenössische Technische Hochschule in Zürich (ETH avec 28,3%), la NTB Innerstaatliche Hochschule für Technik Buchs (NTB avec 27,2%), l'Université de Fribourg (UniFR avec 26,5%) et la Haute Ecole Valaisanne - sciences de l'ingénieur (EI-Vs avec 23,1%).

On ne peut cependant pas généraliser les différences au point de pouvoir dire qu'il y a par exemple une différence entre les domaines de l'économie d'entreprise et de la technique. Comme le montre le tableau 8, ce sont d'abord les informaticiens de gestion (4,7%) qui ont créé une entreprise pendant leurs études. Sui-vent les étudiants en économie d'entreprise (3,4%), puis les étudiants des sciences exactes (3,3%) et enfin les étudiants en économie politique avec une part de 3,0%.

	en pour cent			absolu
	Non-créateur	Créateur potentiel	Créateur	Total
Informatique de gestion	15.6	79.7	4.7	340
Économie d'entreprise	14.4	82.2	3.4	2'135
Sciences exactes (mathématiques, informatique, astronomie, physique)	23.9	72.8	3.3	960
Économie politique	20.8	76.2	3.0	365
Droit	21.3	76.4	2.3	945
Construction, architecture	14.9	82.8	2.3	476
Sciences historiques et culture	39.0	59.0	2.0	100
Génie mécanique et électrique	21.2	77.2	1.5	984
Langues et littérature	35.4	63.1	1.5	268
Sciences sociales (psychologie; sociologie et autres branches semblables)	33.4	65.1	1.5	470
Sciences naturelles (chimie, biologie, sciences de la Terre, géographie)	38.6	60.1	1.3	1'004
Médecine et pharmacie	23.0	76.3	0.7	608

Tableau 8. Activité et intention liées à la création d'entreprise selon les filières¹⁰

Les étudiants les moins intéressés à la création d'entreprise sont les étudiants engagés dans les filières des sciences naturelles (38,6%) comme la chimie, la biologie, les sciences de la Terre ou géographie, les sciences des langues et littérature (35,4%) et les sciences sociales classiques (33,4%). On trouve ici les taux les plus élevés d'étudiants se décrivant explicitement comme non-créateurs d'entreprise ; les taux de création effective d'entreprise y sont effectivement relativement bas. Du point de vue de la branche d'études, les étudiants qui peuvent être décrits comme des créateurs d'entreprise potentiels proviennent d'abord des branches de la construction, de l'architecture, de l'économie d'entreprise et de l'informatique de gestion.

En résumé, on constate qu'il existe des différences entre les filières. Ces dernières n'éclairent toutefois pas seules les différences entre les universités et les HES.

¹⁰ Nous n'avons pas tenu compte ici des filières de l'agronomie et des sciences forestières, de la théologie, des sciences historiques et culture, du sport et des sciences militaires car le nombre de questionnaires y relatif n'était pas suffisant pour en tirer un résultat fiable.

2.3 Créations d'entreprise par les étudiants

Nous avons vu précédemment que des 8'825 étudiants interrogés en Suisse, 210 pouvaient être considérés comme des créateurs d'entreprise ; nous tenterons ici d'en savoir plus sur les branches dans lesquelles les entreprises créées sont actives, sur la grandeur de ces entreprises et comment s'est formée l'équipe de fondateurs.

Le tableau 9 offre une vue d'ensemble de l'essentiel des résultats. Dans la moyenne nationale, le taux de création d'entreprise est de 2,38%, soit plus bas que celui de la comparaison internationale (3,2%).¹¹ Les entreprises ont été créées il y a en moyenne 4,39 ans, où l'on a pu observer de grands écarts entre les hautes écoles spécialisées régionales et les universités. Les plus jeunes entreprises se trouvent à la Berner Fachhochschule (2,49 ans) et à la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (3,90 ans). Dans les universités et à l'EPFZ, l'âge moyen des entreprises créées est de 4,42 ans. Les entreprises les plus anciennes sont liées à la Zürcher Fachhochschule (5,48 ans en moyenne).

Quant à l'âge de la personne ayant créé l'entreprise, on constate que les fondateurs les plus âgés en moyenne se trouvent à la Zürcher Fachhochschule, et les plus jeunes, âgés en moyenne de 27,26 ans, à la Haute école spécialisée de Suisse occidentale. La moyenne sur toute la Suisse est de 28,3 ans.

Il existe de grandes différences dans le nombre de collaborateurs par entreprise. Les universités et l'EPFZ forment, avec un nombre de collaborateurs moyen de 5,42 personnes, les plus grandes entreprises. A la Zürcher Fachhochschule et à la Haute école spécialisée de Suisse occidentale, la moyenne s'élève à 1,20, respectivement 1,50 collaborateur. Sur le plan suisse, la taille moyenne des entreprises créées est de 4,14 personnes.

	Nombre de cas (n=)	Taux de création en %	Création il y a ... ans	Age moyen des créateurs	Nombre de collaborateurs	Taille de l'équipe de créateurs
Unis et EPF	139	2.42	4.42	28.27	5.42	2.45
BFH	9	2.07	2.49	27.33	3.29	2.56
ZFH	19	2.41	5.48	30.78	1.20	1.95
FHO	18	2.56	4.17	27.72	1.60	2.12
HES-SO	23	2.05	3.90	27.26	1.50	2.17
Suisse ¹²	210	2.38	4.39	28.24	4.14	2.35

Tableau 9. Caractéristiques des entreprises créées par les étudiants

Sur le plan national, la taille moyenne de l'équipe de fondateurs est de 2,35 personnes : on ne peut voir de très grandes différences, l'intervalle s'étendant entre 1,95 (Zürcher Fachhochschule) et 2,56 personnes (Berner Fachhochschule).

¹¹ Cf. l'International Survey on Collegiate Entrepreneurship 2006.

¹² Dans la rubrique „autres“ on trouve deux autres créations d'entreprise.

Si l'on observe finalement les entreprises relativement à leur secteur d'activité, la grande majorité des entreprises créées par les étudiants appartient au secteur des services (82,9%), ensuite au secteur secondaire (13,8%) puis au secteur primaire (3,3%).

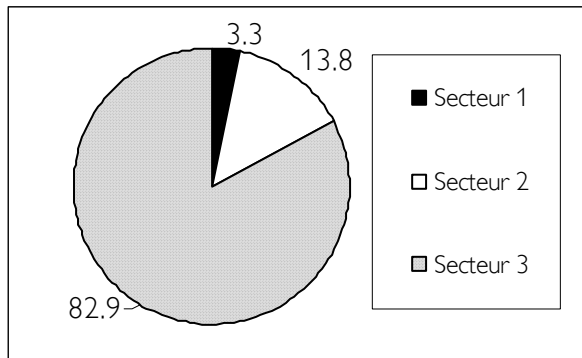
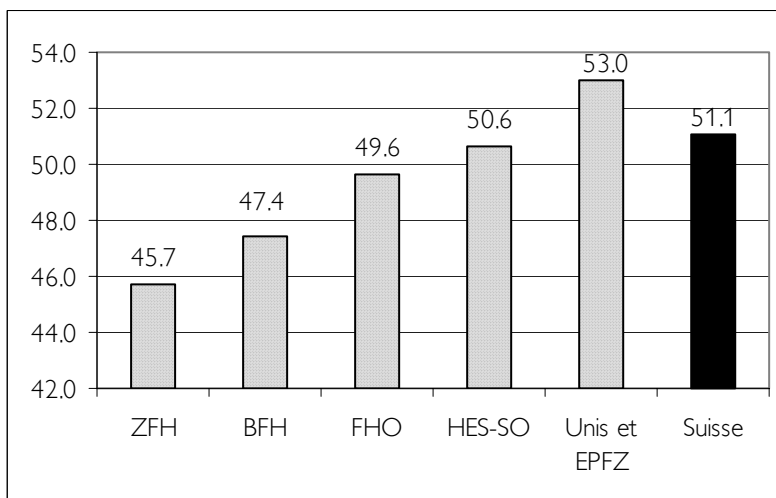


Tableau 10. Répartition des entreprises créées selon le secteur d'activité (données en %)

2.4 Les créations d'entreprise envisagées par les étudiants

2.4.1 Activités menant à la création d'entreprise

Après avoir observé de près les entreprises créées, nous nous pencherons ci-après sur les créateurs d'entreprise potentiels. A ce sujet, les analyses précédentes ont montré qu'en Suisse, 74,8% des étudiants devaient être considérés comme des créateurs potentiels d'entreprise (cf. tableau 6, p. 10). Selon la moyenne



suisse, 51,1% de ces étudiants n'ont encore rien réalisé menant à la création d'une entreprise.

Tableau 11. Créateurs d'entreprise potentiels qui n'ont pas encore entrepris de démarches (données en %)

Les étudiants des universités et de l'EPFZ sont ceux qui déclarent se rapprocher le moins activement de l'indépendance entrepreneuriale.

53,0% n'ont encore rien entrepris dans ce sens. Au premier rang de l'échelle – et cela doit être compris comme positif – on trouve la Zürcher Fachhochschule et la Berner Fachhochschule avec respectivement 45,7 et 47,4% de créateurs d'entreprise potentiels qui n'ont pas encore entrepris de démarches. Nous différencions ici la recherche d'informations et les pas concrets vers une réalisation.

Recherche d'information en vue de la création d'une entreprise

Les premiers pas qui peuvent conduire à la création d'une entreprise sont une simple recherche d'information autour du thème de l'entrepreneuriat ainsi qu'une première réflexion sur les opportunités commerciales. Sur le plan suisse, la part d'étudiants qui sont dans cette situation correspond à 43,5% (cf. tableau 12). Les idées commerciales de 11,5% des étudiants ont été mises par écrit. Juste derrière, suit la récolte d'informations spécifiques à la création d'entreprise, ce qu'ont fait en moyenne 10% des étudiants en Suisse.

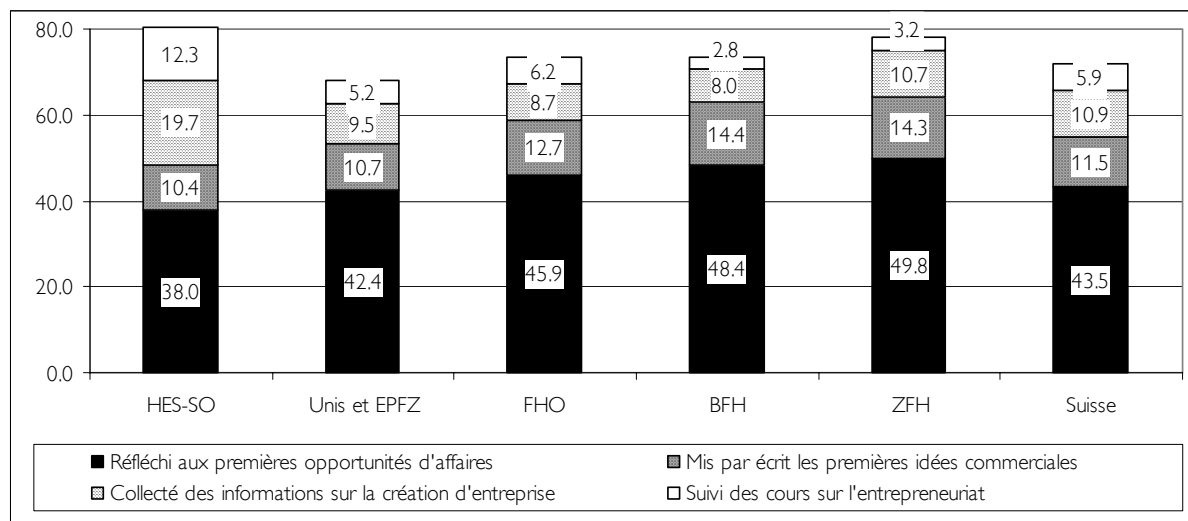


Tableau 12. Recherche d'information par les étudiants (selon les différents groupes, en %)

Dans la comparaison nationale, il existe aussi une relativement grande différence en ce qui concerne la recherche d'information. La réflexion sur les modèles d'affaires est avant tout effectuée par les étudiants des Hautes écoles spécialisées zurichoise et bernoise. A cet égard, les étudiants de la Haute école spécialisée de Suisse occidentale se trouvent, avec près de 10% en dessous, au dernier rang de l'échelle ; il s'agit généralement d'étudiants qui ont déjà recherché des informations spécifiques à la création d'entreprise ou qui ont participé à des formations sur ce sujet.

Si nous observons la recherche d'information sur le plan des différentes HES et universités, les différences deviennent encore plus claires (cf tableau 13). La réflexion autour d'une idée commerciale est avant tout faite par les étudiants de la HSW Wädenswil (68,2%), la Hochschule für Technik in Zürich (HSZ-T=62,5%), les étudiants de l'Université de Saint-Gall (HSG=58,8%) et la Hochschule für Angewandte Wissenschaften à Saint-Gall (FHS-SG=54,3%). Loin sous la moyenne nationale, on trouve l'Université de Neuchâtel (UniNE=30,2%), la Haute Ecole Arc de gestion/économie à Neuchâtel – Delémont (HEG Arc=31,1%) et la Haute Ecole Arc Ingénieurs (EI ARC =31,3%).

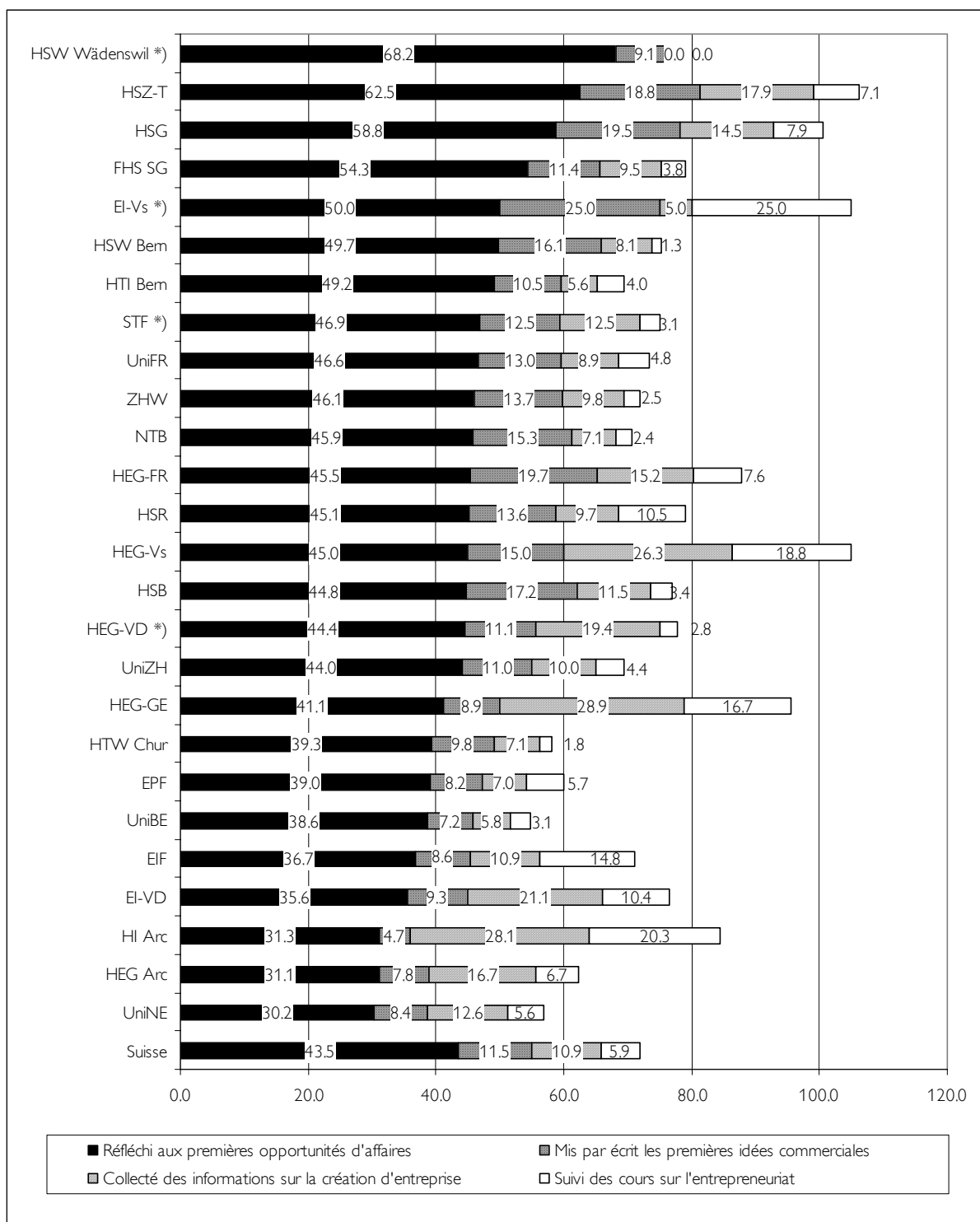


Tableau 13. Recherche d'information en vue de la création d'une entreprise (observation par institutions, en %) ¹³

La mise par écrit de l'idée commerciale représente le pas suivant, réalisé avant tout par les étudiants de la Haute école de gestion de Fribourg (HEG-FR=19,7%), l'Université de Saint-Gall (HSG=19,5%), la Hochschule für Technik in Zürich (HSZ-T=18,8%) et la HSW Bern (16,1%). La Haute école valaisanne - Sciences de l'Ingénieur (EI-Vs), tout en montrant un taux élevé, n'est pas représentative en raison du faible nombre

de cas. Les taux les plus faibles se trouvent à la Haute Ecole Arc Ingénieurs (HI Arc=4,7%), à l'Université de Berne (UniBE=7,2%) et à la Haute Ecole Arc de gestion/économie (HEG Arc=7,8%).

Les résultats liés à la recherche d'information apparaissent plutôt hétérogènes ; l'écart est en effet important entre 28,9% à la Haute école de gestion de Genève et 5,6% chez les étudiants de la HTI Bern. ¹⁴ On observe une représentation semblable pour ce qui est de la participation à des formations spécifiquement liées à la création d'entreprise.

Mesures prises en vue de la création d'une entreprise

Les étapes de préparation signalent également de manière très concrète et précise la création d'une entreprise (cf. tableau 14). Si l'on considère dans un premier temps les résultats moyens sur toute la Suisse, les étapes de la concrétisation consistent en l'élaboration d'un business plan (5,7%), la présence du prototype d'un produit ou d'un service (5,7%), la conduite d'entretiens avec des sources de financement potentielles (2,4%) et la détermination d'une date de création de l'entreprise (1,3%). Si l'on compare avec la pure recherche d'information, on constate que relativement peu d'étudiants ont déjà entrepris des démarches concrètes destinées à rendre possible la création de leur entreprise.

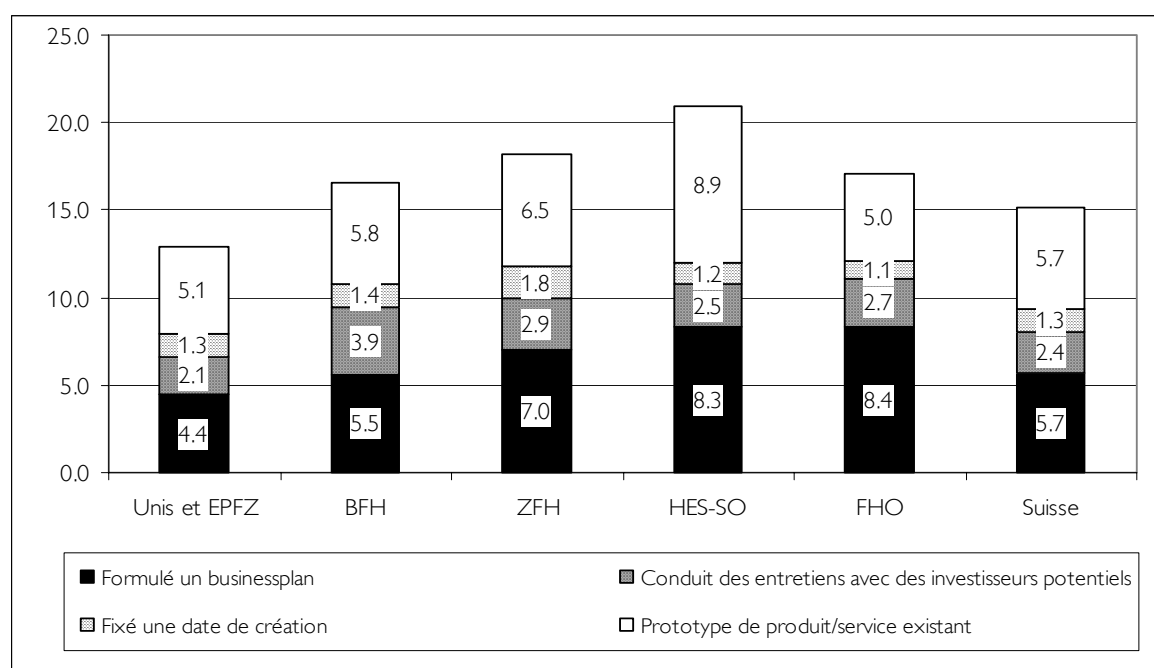


Tableau 14. Etapes de préparation par régions (données en %)

La représentation de la position des HES régionales et du groupe des universités relativement aux mesures prises en vue de créer une entreprise ressemble fortement à la représentation des institutions par rapport à la recherche d'information présentée précédemment. Les hautes écoles spécialisées de Suisse occidentale se situent aussi à la première place, alors que les universités et l'EPFZ occupent la dernière place du classement.

¹³ Les résultats des hautes écoles spécialisées marquée d'une *) doivent être considérés avec précaution en raison du faible nombre de cas observés.

¹⁴ Nous n'avons pas tenu compte ici de la HSW Wädenswil et de la EI-Vs en raison d'un nombre trop faible de cas.

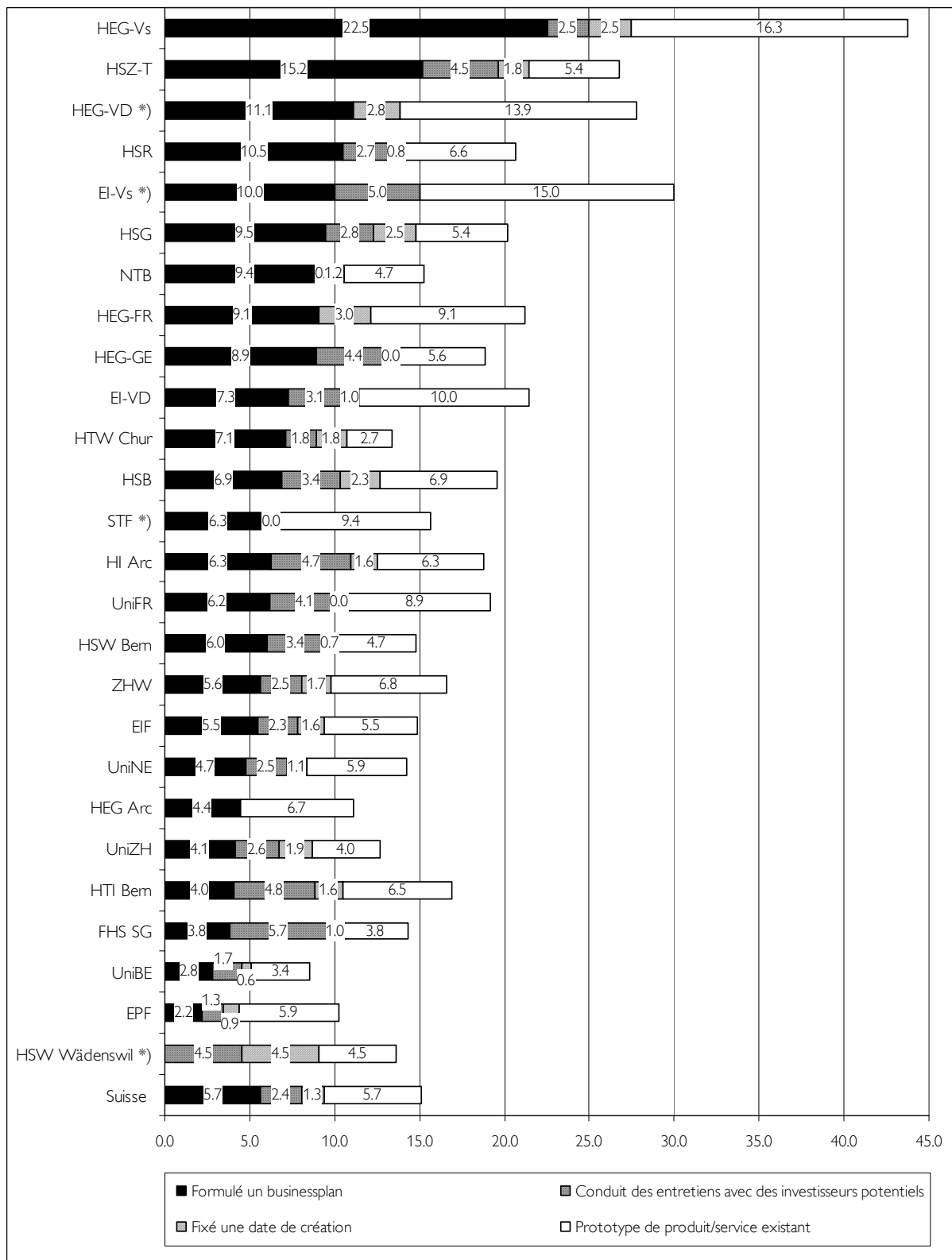


Tableau 15. Etapes de préparation de la création d'entreprise (observation par institutions, en %) ¹⁵

¹⁵ Les résultats des hautes écoles spécialisées marquée d'une *) doivent être considérés avec précaution en raison du faible nombre de cas observés.

Si nous observons chacune des HES et universités individuellement, des différences fondamentales apparaissent à nouveau (cf tableau 15). De nombreux créateurs d'entreprise potentiels ont déjà formulé un businessplan ; cela semble être surtout le cas chez les étudiants de la Haute Ecole Valaisanne de Gestion (HEG-Vs=22,5%), la Hochschule für Technik in Zürich (HSZ-T=15,2%) et la Hochschule für Technik in Rapperswil (HSR=10,5%). Au sein des universités, c'est l'Université de Saint-Gall qui se trouve en tête du classement, suivie par l'Université de Fribourg (UniFR=6,2%) et l'Université de Neuchâtel (UniNE=4,7%). Les autres universités, et avant tout l'EPFZ, se trouvent en queue de liste.

Des discussions avec des partenaires financiers possibles ont moins souvent lieu. L'écart se situe entre 5,7% des créateurs d'entreprise potentiels à la Fachhochschule für Angewandte Wissenschaften in St. Gallen et 0%. Dans les universités, les étudiants de l'Université de Fribourg mènent avec 4,1. Apparemment, les étudiants sont encore moins sûrs de la date de création, celle-ci n'ayant déjà été fixée que dans peu de cas.

La représentation relative au développement de prototypes apparaît différente : une fois de plus, les étudiants de la Haute école valaisanne - Sciences de l'Ingénieur (HEG-VS=16,3%) sont en tête, suivis par ceux de l'Ecole d'ingénieurs du canton de Vaud (EI-VD=10,0%) et de la Haute école de gestion de Fribourg (HEG-FR=9,1%).¹⁶ Les taux les plus faibles proviennent de la Hochschule für Technik und Wirtschaft in Chur (HTW Chur=2,7%), de l'Université de Berne (UniBE=3,4%) et de la Fachhochschule für Angewandte Wissenschaft (FHS SG=3,8%).

Enfin, on peut retenir que s'il existe un potentiel de création d'entreprise dans toutes les filières, les différences entre HES et universités sont très grandes. La mise par écrit d'un businessplan été identifiée avant tout dans les HES. Les universités – à l'exception de l'Université de Saint-Gall – sont distancées. Pour ce qui est de la production ou de la préparation de prototypes, les filières orientées vers la technique sont au premier plan, l'EPFZ restant toutefois clairement distancée. Ceci laisse supposer que la différence est sensible entre recherche et formation fondamentale d'une part, et formation fortement orientée vers la pratique dans les HES d'autre part. Dans les filières orientées vers le management, une telle différence s'avère moins marquée. C'est à ce moment qu'il serait approprié d'offrir aux étudiants des prestations de service dans le domaine du développement de modèles commerciaux et de prototypes.

¹⁶ Nous n'avons pas tenu compte des résultats de la HEG-VD et la EI-Vs malgré leurs valeurs élevées, en raison du nombre trop bas d'étudiants ayant répondu au questionnaire.

2.4.2 Date possible de création de l'entreprise et champ d'activité

Après avoir considéré de près les différentes étapes de préparation, nous souhaitons savoir à quel moment les créateurs d'entreprise potentiels fixent la création de leur entreprise (cf tableau 16). Dans la moyenne nationale, pour 7,2% des personnes interrogées, cette question intervient encore pendant les études. Dans la comparaison internationale, la Suisse, avec un tel taux, se situe de manière évidente en dessous de la moyenne de 11,1%.¹⁷ La création d'une entreprise immédiatement après les études représente une option pour 4,0 % des étudiants. Une bonne moitié des étudiants questionnés souhaitait d'abord acquérir quelques années d'expérience professionnelle (57%) avant d'oser faire le pas vers l'indépendance, ce qui va dans le sens de l'interprétation livrée au point 2.1. Un tiers des sujets (31,8%) n'est pas encore tout à fait sûr quant à une date précise de création de l'entreprise.

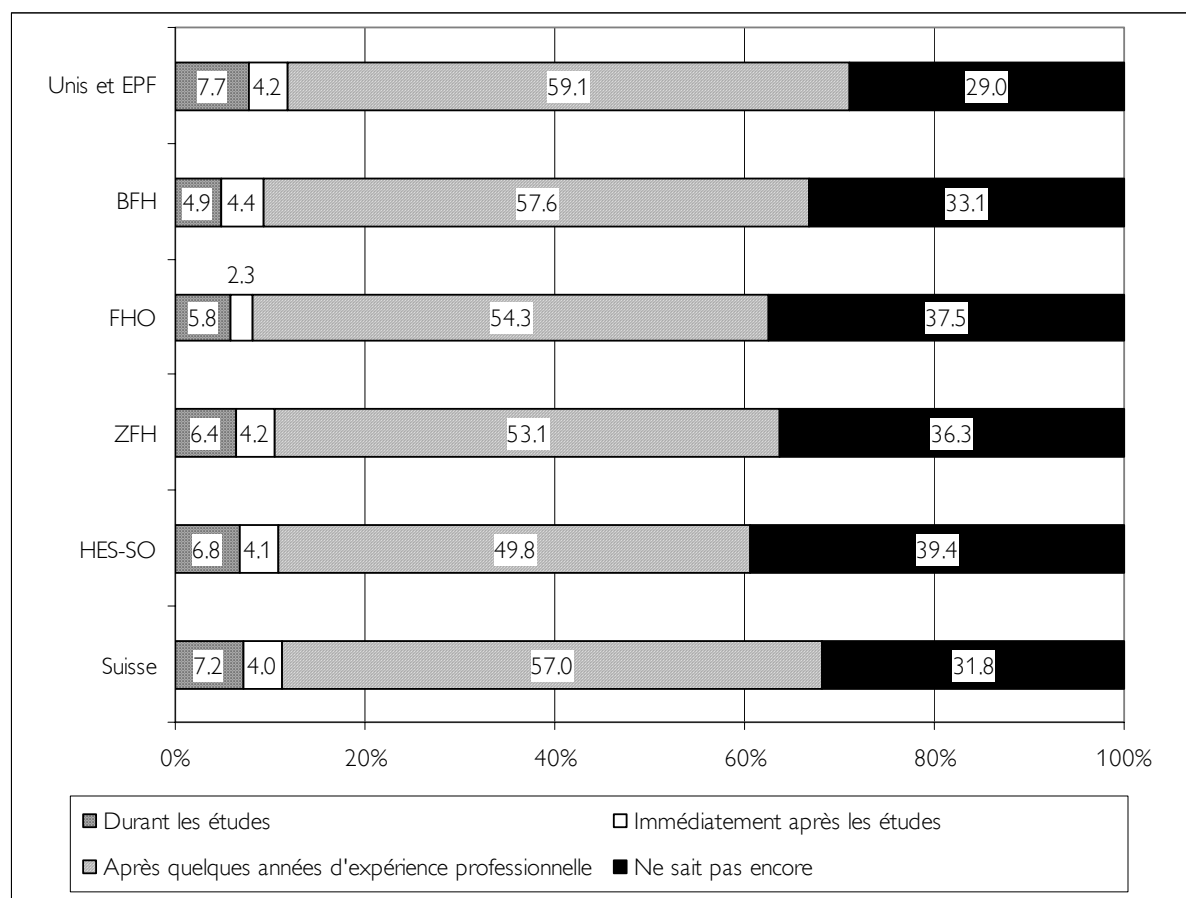


Tableau 16. Date de la création de l'entreprise (comparaison des groupes, données en %)

Dans la comparaison nationale, on ne peut observer de grandes différences relativement à la création de l'entreprise durant les études. Il est toutefois surprenant de constater que dans cette comparaison, le regroupement des universités et de l'EPFZ possède le plus haut taux de création d'entreprise durant les études, alors qu'il démontrait un taux comparativement faible dans la recherche d'information, de même que dans les étapes de préparation. Nous ne pousserons pas plus loin la différenciation les HES et les universités et nous focaliserons davantage sur la planification de la réalisation.

¹⁷ Cf. l'International Survey on Collegiate Entrepreneurship 2006.

Nous avons également demandé aux créateurs potentiels dans quelle branche ils se verraient créer cette entreprise. Dans la moyenne nationale, comme on s’y attendait, c’est le secteur des services qui domine dans 74,3% des cas, devant le secteur secondaire (24%) et le secteur primaire (1,4%). Si l’on compare ces résultats avec le taux d’étudiants ayant déjà créé une entreprise durant leurs études, on peut constater un décalage vers le secteur secondaire. Nous interprétons cela par le fait que la création d’une entreprise de services, comme par exemple les prestations de conseil ou informatiques, est possible avec un investissement de départ moindre que celui nécessité par le développement et la production industrielle de produits. Le risque et l’engagement en temps sont en effet plus importants dans ce dernier cas, ce qui rend la réalisation plus difficile durant les études, lorsque l’on dispose de surcroît d’une expérience professionnelle limitée.

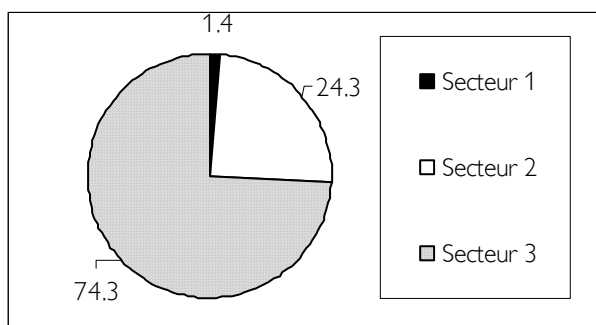


Tableau 17. Secteurs industriels économiques visés par les créateurs d’entreprise potentiels (données en %)

2.5 L'index de la force entrepreneuriale dans la comparaison nationale

Les analyses détaillées de certains aspects effectuées jusqu'ici ont montré qu'entre les HES et les universités, des différences considérables pouvaient être relevées en ce qui concerne la force entrepreneuriale des étudiants. Afin de les rendre mesurables et avant tout comparables, nous avons élaboré un index. La construction de cet index se base sur l'annexe 5.3. Nous avons tout d'abord tenu compte du fait que les étudiants aient déjà ou non créé une entreprise. Chez les créateurs potentiels, on considère aussi le fait qu'ils aient déjà entrepris des démarches de concrétisation. Un étudiant peut se voir attribuer au minimum 1 point (non-créateur d'entreprise, n'ayant absolument jamais pensé à cette option) et au maximum 10 points (étudiant qui a déjà créé une entreprise). Pour les comparaisons entre les différentes HES et universités d'une part et les pays d'autre part, nous avons construit l'index de manière à ce que 100% correspondent au nombre de points maximum qu'il est possible d'obtenir.

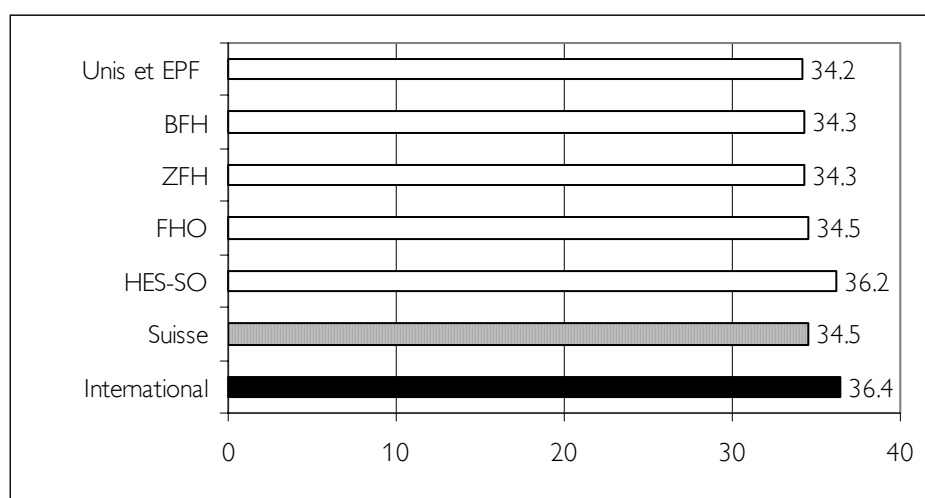


Tableau 18. Index des forces de création d'entreprise selon les hautes écoles régionales dans la comparaison nationale (données in %)

Le tableau 18 montre que la Suisse se situe au-dessous de la moyenne internationale en ce qui concerne la force entrepreneuriale des étudiants. Si nous observons les hautes écoles spécialisées régionales et le groupe des universités et de l'EPFZ, on constate que les différences à l'intérieur de la Suisse peuvent être considérées comme faibles sous cette forme. Il faut souligner que la Haute école spécialisée de Suisse occidentale dispose d'un index des forces entrepreneuriales des étudiants supérieur à la moyenne suisse.

Dans une étape suivante, observons l'index des forces entrepreneuriales pour les HES et universités : en tête, on trouve la Haute Ecole d'Ingénieurs et de Gestion du canton du Valais (HEG-VD=39,0%), la Haute école de gestion de Genève (HEG-GE=38,4%) et la Haute Ecole Valaisanne de Gestion (HEG-Vs=38,0%). Il importe de souligner que ces institutions se situent au-dessus de la moyenne internationale. En queue de liste de ce classement se situe, à côté de l'EPFZ (33,0%) et de la Fachhochschule Wädenswil (32,7%), la NTB Interstaatliche Hochschule für Technik Buchs (32,4%). Si l'on compare les universités entre elles, ce sont les étudiants de l'Université de Saint-Gall qui font preuve de la plus grande force entrepreneuriale.

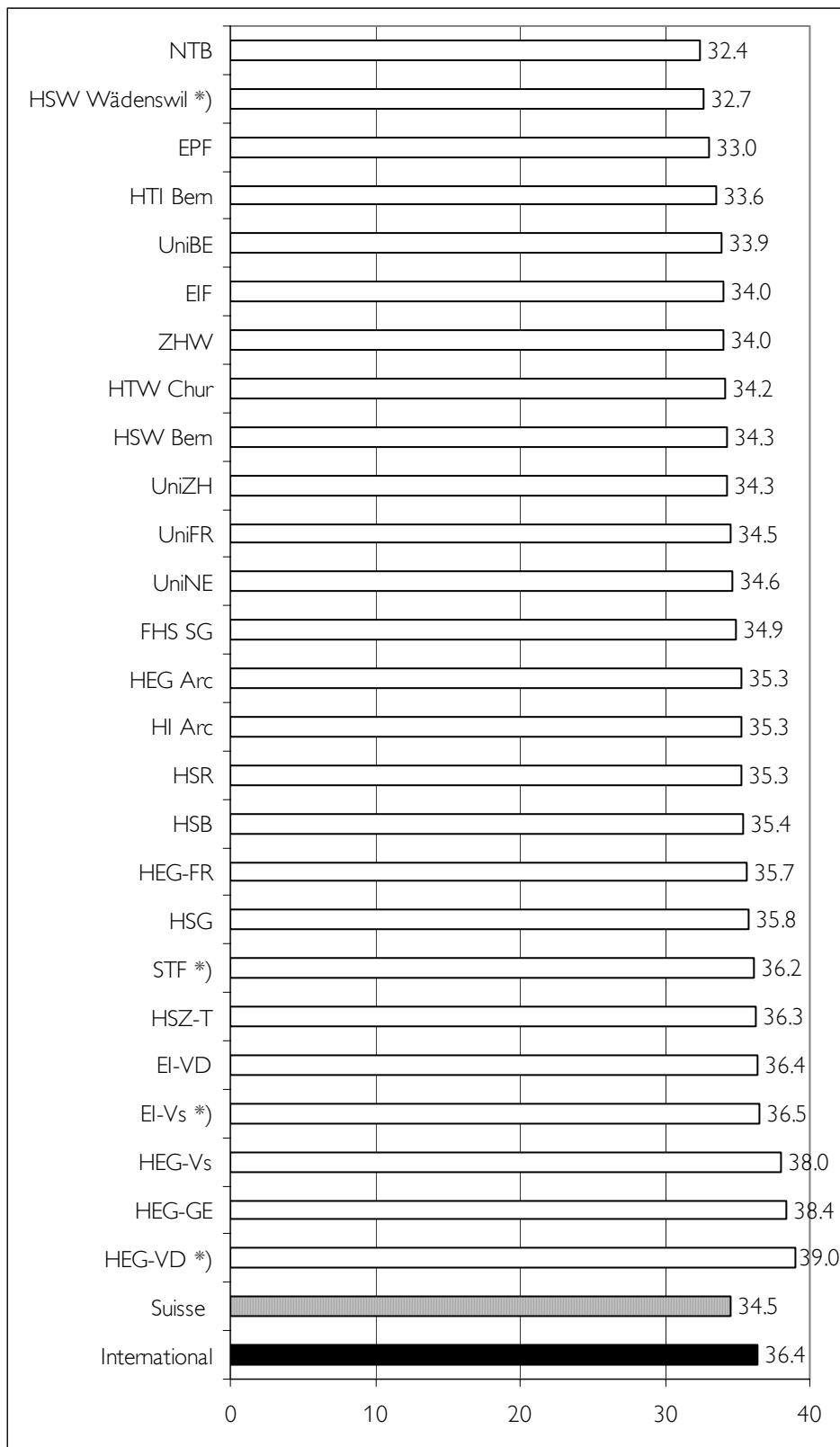


Tableau 19. Index de la force entrepreneuriale pour chaque HES et université (données en %)

3 Obstacles à la création d'entreprise

3.1 Les obstacles généraux

La création d'une entreprise représente un processus sur le chemin duquel différents problèmes peuvent survenir. C'est pourquoi, nous avons demandé aux étudiants d'évaluer ces obstacles sur une échelle de 1 à 6 (1= très petits obstacles ; 6=très grands obstacles). Dans la comparaison nationale (cf. tableau 20), les résultats montrent que les finances constituent le plus gros obstacle. A côté du manque de capital propre (moy=4,55), les étudiants définissent le risque financier (moy=4,51) de même que le manque de fonds propres (moy=4,23) comme des pierres d'achoppement majeures.

En relation avec la création d'entreprise elle-même, on peut constater que l'absence d'une bonne idée commerciale (moy=4,27) et de contact avec la clientèle (moy=4,07) représentent des obstacles plutôt importants. Les tracasseries administratives de même que l'absence de bons partenaires sont également considérés comme des obstacles, mais n'apparaissent plus comme centraux.

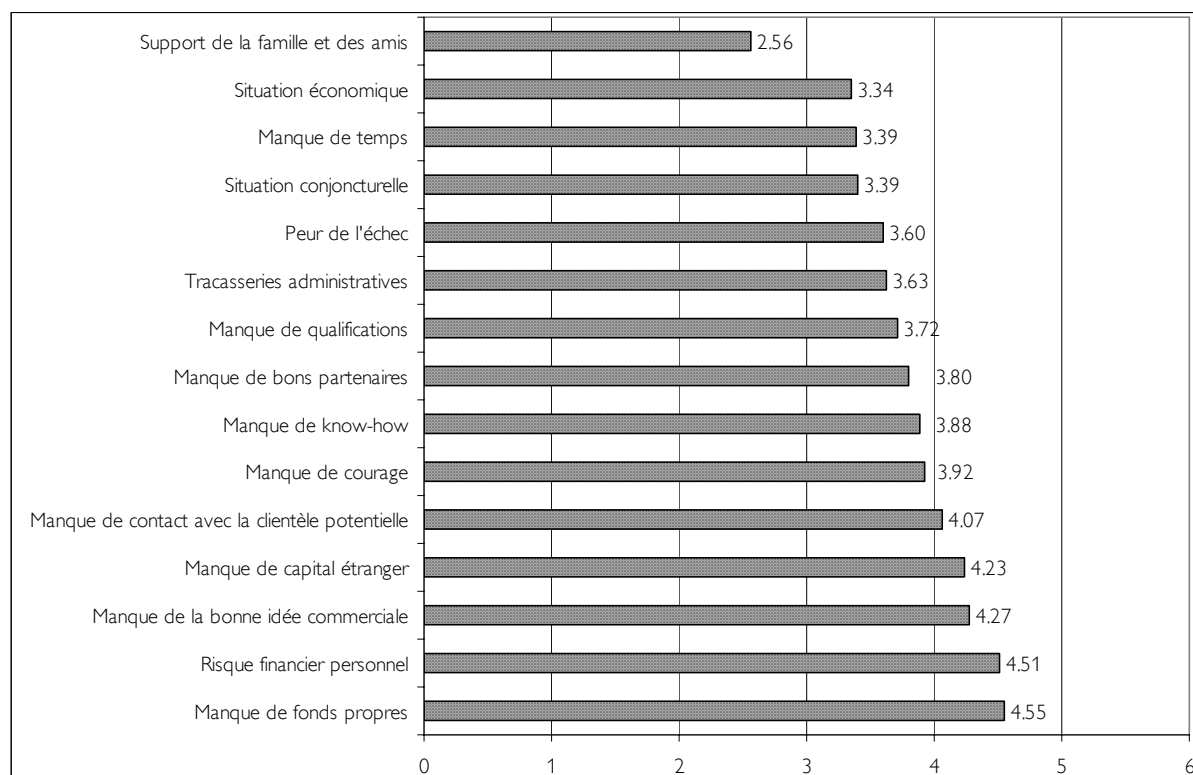


Tableau 20. Obstacles à la création d'entreprise dans la moyenne suisse (moyennes)

En plus des charges financières considérées comme élevées par les étudiants, il apparaît que le manque de courage (moy=3,92) et les déficits de savoir-faire (moy=3,88) constituent autant de barrières à une possible création d'entreprise. A côté de cela, le manque de qualifications entrepreneuriales (moy=3,72) et la peur de l'échec (moy=3,6) sont aussi jugés comme étant des obstacles. La situation conjoncturelle (moy=3,39), le manque de temps (moy=3,39) et l'environnement économique (moy=3,34) sont, par contre, décrits comme plutôt insignifiants. Il est réjouissant de constater que le support de la famille et des amis (moy=2,56) apparaît comme assuré.

Dans la comparaison internationale, l'ordre des obstacles à la création d'entreprise est globalement le même, mais en moyenne, les étudiants suisses apparaissent comme plus peureux, et perçoivent plus fortement ces obstacles.¹⁸

En vue des analyses qui suivent, une analyse factorielle et des tests de fiabilité à partir des différents aspects abordés auparavant, ont permis de constituer quatre facteurs correspondant à quatre différents domaines.¹⁹ Ces facteurs seront considérés par la suite comme des obstacles.

Le premier obstacle peut être décrit comme les „conditions économiques”. Ce facteur se compose d'items relatifs à l'environnement économique et à la situation conjoncturelle, à savoir l'environnement macroéconomique dans lequel une entreprise sera ou serait intégrée. Le deuxième facteur est la "disponibilité du capital". Celui-ci se compose des trois items suivants : le manque de fonds propres, le manque de capital étranger et le propre risque financier. Le point de vue financier représente une vue des ressources actuelles et concerne l'équipement de l'entreprise créée ou à créer. Le troisième facteur correspond à l' "acceptation du risque" et comprend le manque d'idée commerciale, la crainte de l'échec et le manque de courage. Avec ce troisième facteur, c'est l'individu en tant que tel qui est visé, en ce qu'il sert de point de repère à sa capacité de prendre des risques lors de la création d'une entreprise.

Le quatrième facteur est celui de l' "engagement". Ce facteur est composé du manque de temps, du support de la famille et des amis, ainsi que du manque de qualifications professionnelles. Ce dernier facteur touche les circonstances extérieures à la personne qui ont une influence importante sur la force entrepreneuriale. Dans la comparaison nationale (cf. tableau 21), la dotation en capital apparaît comme l'obstacle le plus important chez les étudiants, avant la prise de risque, les conditions économiques et l'engagement personnel.

Les hautes écoles spécialisées de Suisse occidentale attribuent au facteur des conditions économiques une valeur moyenne de 3,69, soit une valeur plus élevée que le pool des hautes écoles bernoises (moy=3,16). Le facteur de la disponibilité du capital est doté de la même importance dans toutes les HES et universités, où les valeurs oscillent entre 4,34 et 4,46. Il existe cependant de plus grandes variations pour le facteur de la préparation à la prise de risque, où les hautes écoles zurichoises et le groupe des universités et l'EPFZ affichent une valeur moyenne de 3,90 alors que les hautes écoles spécialisées de Suisse occidentale, de Suisse orientale et bernoise se situent autour d'une valeur moyenne de 3,8%. Les étudiants des hautes écoles spécialisées de Suisse occidentale jugent aussi le facteur de l'engagement personnel (moy=3,29) comme un obstacle plus important que les étudiants des autres universités et hautes écoles. Le fait que les étudiants des hautes écoles bernoises perçoivent la plupart des facteurs comme des obstacles moins importants que les autres écoles est par ailleurs intéressant.

¹⁸ Cf l'International Survey on Collegiate Entrepreneurship 2006.

¹⁹ Les valeurs de l'alpha de Cronbach se situent entre 0.7429 et 0.5707. cf. Fueglistaller, Halter, Klandt 2006, p. 19.

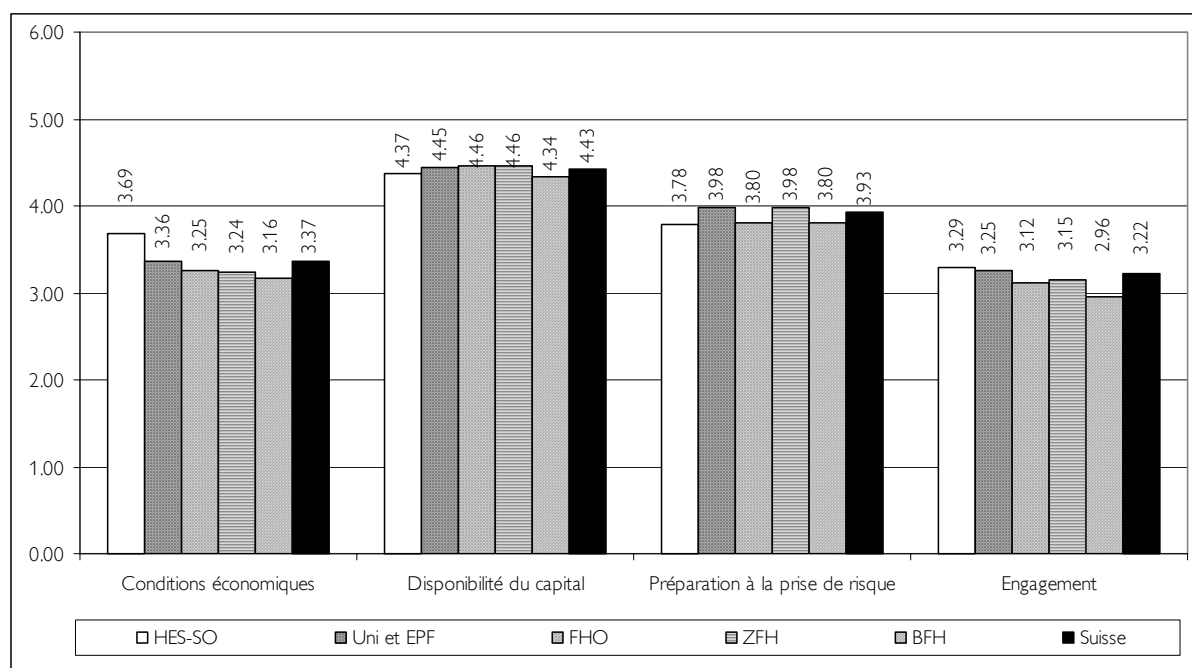


Tableau 21. Obstacles dans la comparaison nationale (valeurs moyennes)

Les obstacles peuvent aussi être considérés du point de vue de chacune des HES ou universités (cf à ce sujet le tableau des valeurs moyennes dans l'annexe 5.4). D'un point de vue macroéconomique, les conditions économiques sont évaluées dans un intervalle de valeurs moyennes compris entre 2,98 (Université de St-Gall) et 4,04 (Ecole suisse de tourisme). Cette attribution des valeurs ne doit toutefois pas être uniquement interprétée en relations avec les branches, car aucune modélisation claire des liens entre filières et obstacles observés ne peut être établie.

L'obstacle le plus important – la disponibilité du capital – donne lieu à un intervalle légèrement plus petit. Cet obstacle prend les valeurs les plus faibles chez les étudiants de la Haute Ecole Valaisanne – Sciences de l'Ingénieur (moy=4,17), de l'Université de Saint-Gall, de la Haute Ecole Arc Ingénieurs et de l'Université de Neuchâtel (moy=4,28). Il est considéré comme le plus critique par les étudiants de la Fachhochschule für Angewandte Wissenschaften der Ostschweiz (moy=4,66), la Haute Ecole Arc de Gestion et Economie (moy=4,62) et l'Ecole suisse de tourisme (moy=4,59).

Quant à la préparation à la prise de risque, la marge se situe entre 4,12 (Haute Ecole Arc de Gestion) et 3,41 (Haute Ecole Valaisanne – Sciences de l'Ingénieur). Il est frappant de constater que les étudiants de l'Université de Saint-Gall jugent la préparation à la prise de risque comme un obstacle relativement important, contrairement aux autres étudiants.

Il se pose alors la question de savoir si malgré une force entrepreneuriale élevée (cf. index dans le tableau 19), on en vient à une réalisation pour autant que la prise de risque soit basse. Finalement, l'engagement a également été observé ; l'intervalle des valeurs y relatives se situe entre 3,03 (HTW Chur) et 3,51 (Université de Neuchâtel). Les différences sont relativement faibles comparativement à l'évaluation des conditions économiques.

4 Conditions dans les HES et les universités

L'International Survey on Collegiate Entrepreneurship a délibérément été réalisée dans le domaine des hautes écoles spécialisées et des universités. Par conséquent, recenser les conditions dans les institutions examinées présente un grand intérêt. Nous en explorerons trois aspects. Le premier concerne le climat spécifique à la création d'entreprise. Ensuite il s'agira de voir si dans les universités et HES, il est possible de suivre des cours sur l'entrepreneuriat. Enfin, nous examinerons les souhaits des étudiants en matière de soutien à l'entrepreneuriat.

4.1 Climat autour de la création d'entreprise

Les étudiants ont été priés d'évaluer le climat entrepreneurial dans leur institution sur une échelle allant de 1 à 6 (1= très mauvais; 6=très bon). La moyenne générale sur le plan suisse est de 4,11. Le climat autour de la création d'entreprise peut donc être qualifié de relativement bon.

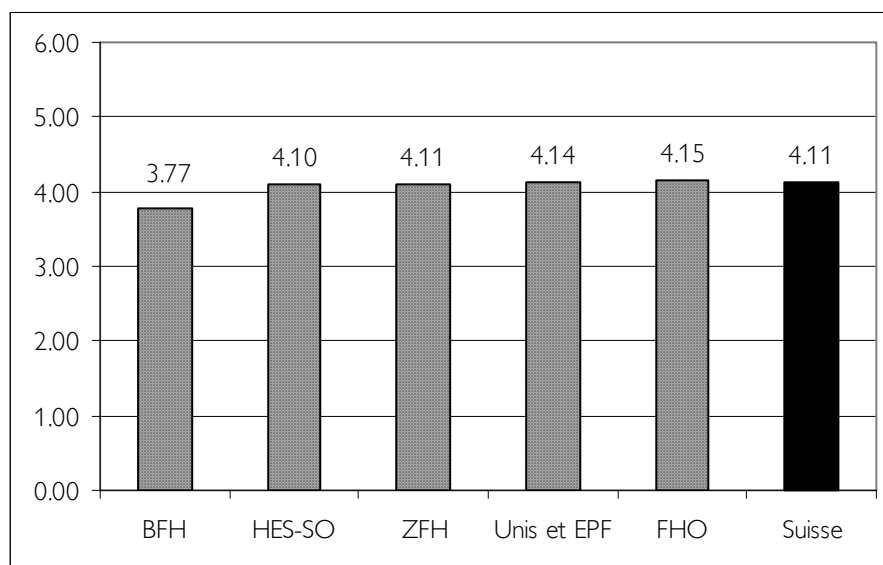


Tableau 22. Climat autour de la création d'entreprise dans les universités et HES (moyennes)

Les différences entre les hautes écoles spécialisées régionales s'avèrent très faibles, à une exception près. Seul le climat spécifique à la création d'entreprise de la Berner Fachhochschule est, avec une moyenne de 3,77, clairement inférieur la moyenne. Les différences grandissent à mesure que l'on observe les HES et universités individuellement (cf. tableau 23). L'Université de Saint-Gall obtient la valeur la plus élevée (4,73) et doit être considérée comme l'institution la plus favorable à l'entrepreneuriat. Un autre groupe est formé par la Haute Ecole d'Ingénieurs et de Gestion du canton de Vaud, l'Ecole d'Ingénieurs et d'architectes de Fribourg (moy=4,45) et l'EPFZ (moy=4,43). En fin de liste, on trouve la Hochschule für Wirtschaft und Verwaltung in Bern.

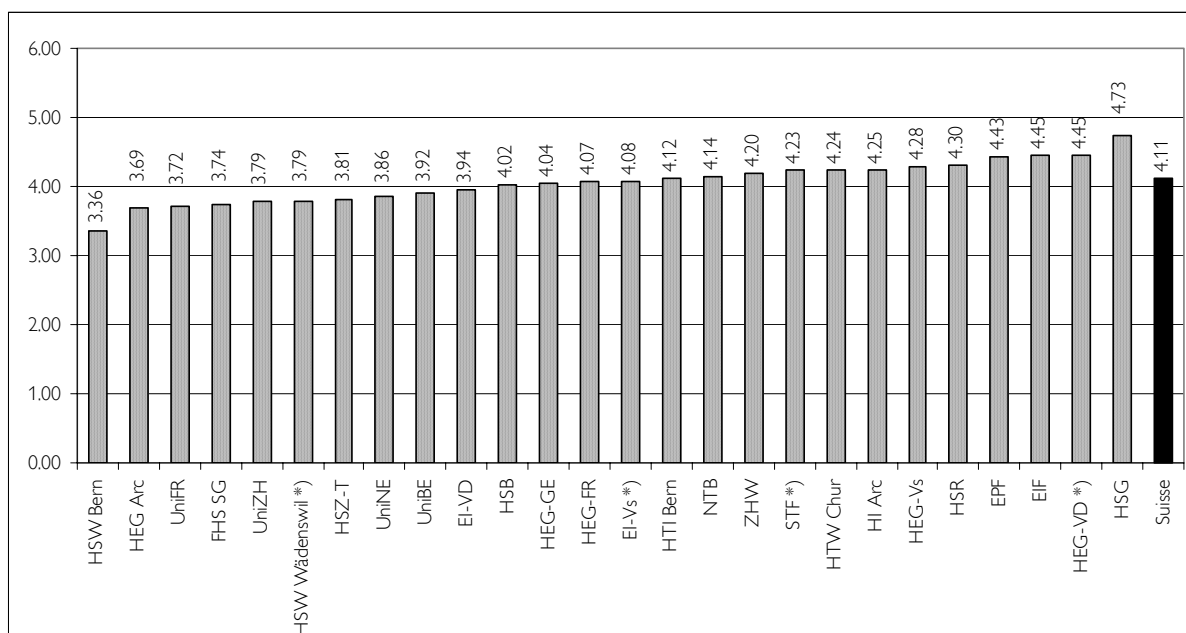


Tableau 23. Climat autour de la création d'entreprise dans toutes les universités et HES (moyennes)

4.2 Cours sur l'entrepreneuriat

La deuxième question de ce chapitre porte sur l'existence, dans les universités et HES, d'une offre de cours ou séminaires dont le contenu porte sur l'entrepreneuriat, et la fréquentation de ceux-ci. Il s'agit d'une évaluation de la perception des étudiants et non de l'offre effective, que nous aurions pu déduire d'une analyse des listes de cours.

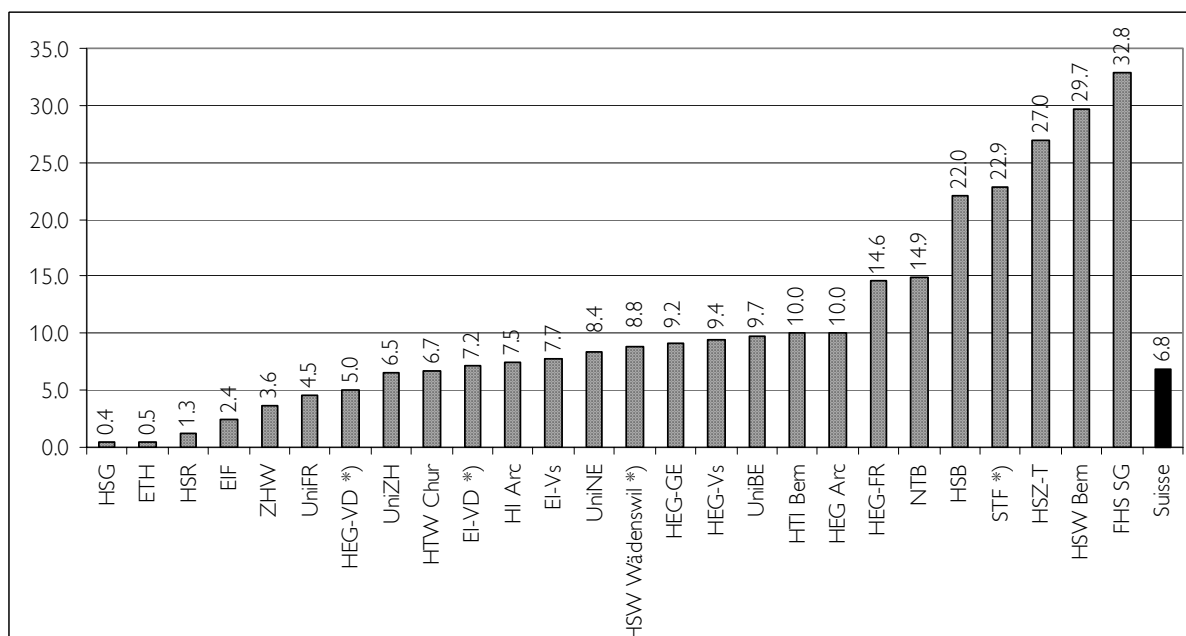


Tableau 24. Pas d'offre de cours sur l'entrepreneuriat (représentation par institutions, en %)

Dans la moyenne globale suisse, 6,8% des étudiants affirment qu'il n'existe pas d'offre de cours ou de séminaires liés au thème de l'entrepreneuriat dans leur école ou université. L'offre est perçue avant tout par

les étudiants de l'Université de Saint-Gall, l'EPF de Zurich et la Hochschule für Technik in Rapperswil. Une certaine corrélation peut être constatée avec le climat spécifique à la création d'entreprise. Plus les étudiants sont conscients qu'il existe une offre de formation dans ce domaine, meilleur s'avère être le climat spécifique à la création d'entreprise. Or, comme l'ont montré les études antérieures, ceci ne conduit pas forcément à la création d'une entreprise.

L'étendue d'une offre est variable et il est intéressant de voir si celle-ci rencontre du succès. Comme on peut le voir dans le tableau 25, 21% des étudiants ont déjà suivi des cours sur l'entrepreneuriat, ce qui peut nous rendre optimistes. Si l'on observe les HES et les universités séparément, on constate que les différences sont énormes. Ce sont les étudiants en Suisse romande, en particulier à la Haute Ecole Valaisanne – sciences de l'Ingénieur, Haute Ecole Valaisanne de Gestion et la Haute Ecole Arc Ingénieurs, qui ont le plus souvent fréquenté de tels cours. Dans les universités, ce sont avant tout les étudiants de l'Université de Saint-Gall. La plupart des autres universités se rangent loin sous la moyenne suisse. Il est étonnant de constater en même temps que très peu d'étudiants de la Hochschule für Angewandte Wissenschaften in St. Gallen ont suivi des cours sur l'entrepreneuriat.

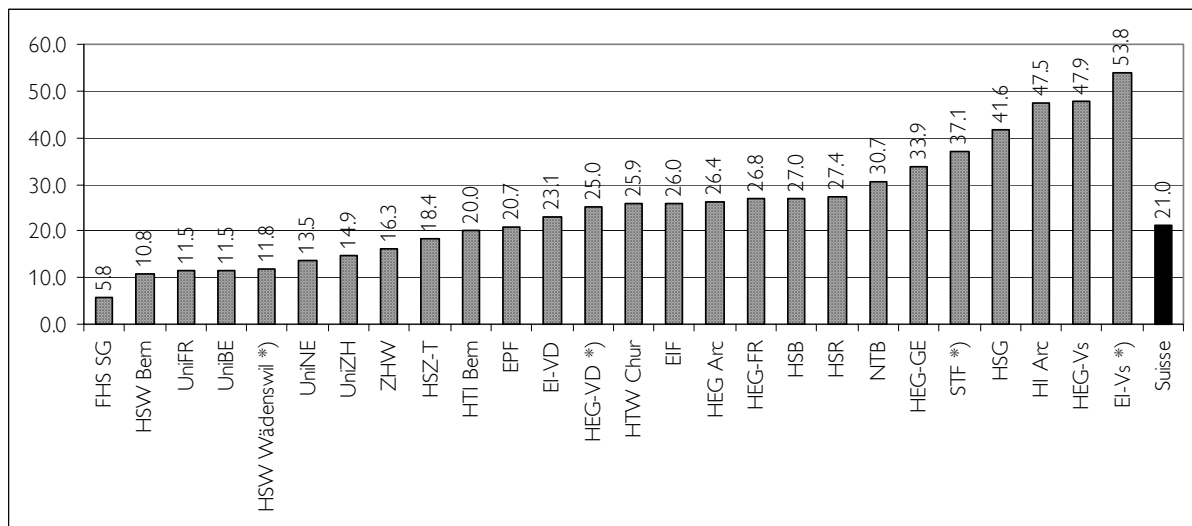


Tableau 25. Fréquentation des cours sur l'entrepreneuriat (observation par institutions, en %)

4.3 Offre souhaitée dans les universités et hautes écoles spécialisées

Nous voulions finalement savoir quelle offre et quels soutiens pourraient, selon les étudiants, influencer positivement une possible création d'entreprise encore pendant les études ou immédiatement après.

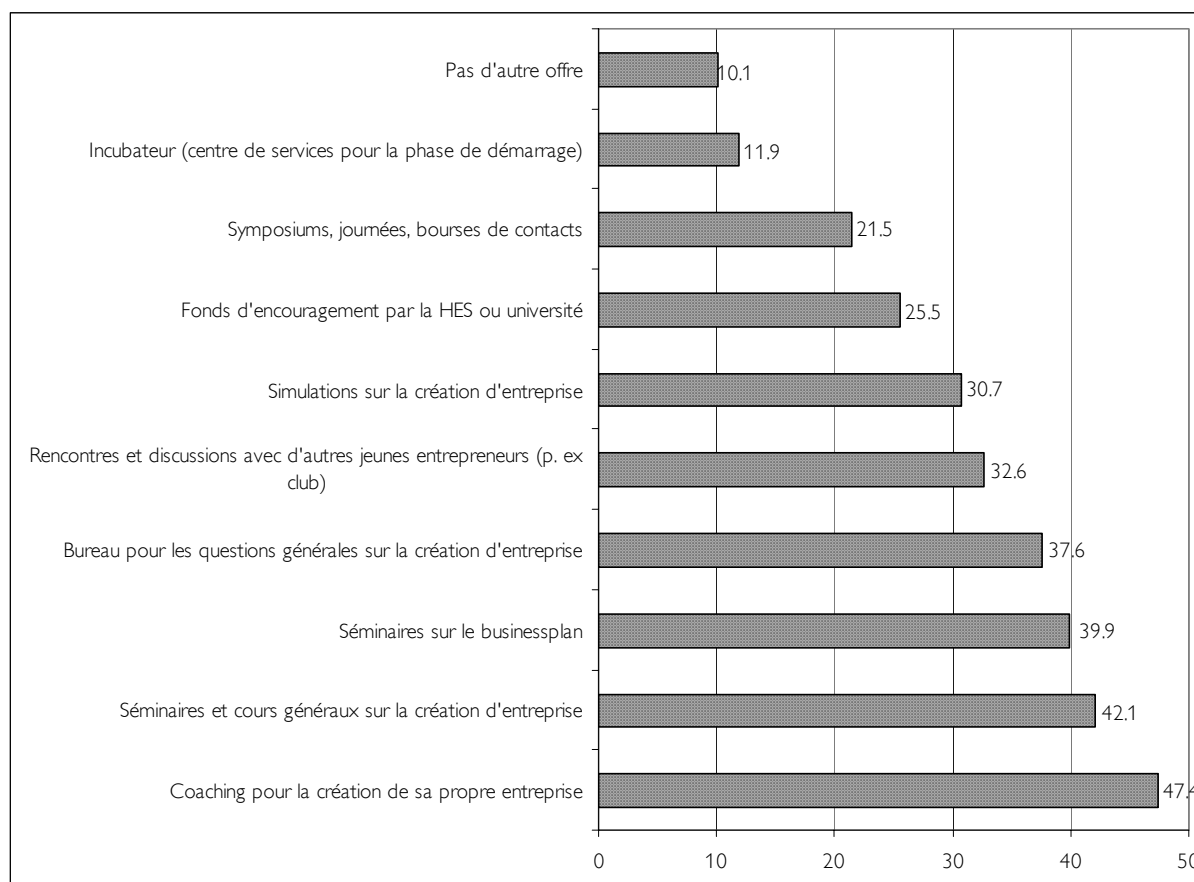


Tableau 26. Soutien souhaité par les étudiants (données en %)

Au niveau suisse, le souhait le plus important touche l'offre de coaching appliqué à la création de sa propre entreprise (47,4%). Ceci signifie que les étudiants souhaitent être suivis dès le développement d'une idée jusqu'au développement du modèle commercial, en passant par l'exécution des formalités. A la deuxième place, il y a le souhait de pouvoir suivre des séminaires généraux et des cours sur le thème de la création d'entreprise (42,1%). Il s'agit là de la possibilité de s'informer et de se former sur les chances et les dangers de la création d'entreprise, ainsi que de connaître les voies et possibilités de solution. Le troisième souhait va dans le sens de séminaires sur le businessplan (39,9%). Ceux-ci offrent la possibilité de simuler concrètement des idées relatives aux opportunités du marché, les risques, les besoins en investissement, les aspects marketing et autres questions. D'un point de vue didactique, ils offrent un haut potentiel d'apprentissage dans le cadre de l'expérience personnelle. À la quatrième place est mentionné le bureau d'information où l'on pourrait poser librement des questions sur les possibilités de création d'entreprise, et où du matériel d'information serait mis à disposition (37,6%). Nous voyons d'autres possibilités d'encouragement dans l'introduction de jeux de rôles (30,7%), un fonds d'encouragement pour les projets à haut potentiel de succès (25,5%), des symposiums, des journées destinées aux créateurs d'entreprise et des bourses de contacts (21,5%) ou incubateurs (11,9%) qui soutiennent activement la création d'une entreprise dans la phase de démarrage.

Dans les HES et les universités, les souhaits de soutien sont diversifiés. Le tableau des moyennes est tiré de l'annexe 5.5. Nous doutons de la pertinence d'une description détaillée des résultats à cet endroit, car celle-ci sortirait du cadre du présent rapport. Nous partons de l'idée que cette information intéresse d'abord les responsables des HES et des universités.

5 Implications pour la pratique et conclusion

En comparaison internationale, la force entrepreneuriale des étudiants en Suisse s'avère inférieure à la moyenne. Une observation plus fine montre toutefois que les différences entre les différentes hautes écoles spécialisées et universités sont souvent très grandes. Immédiatement après les études, trois quarts des étudiants aspirent à exercer une activité professionnelle en tant qu'employé. Ce taux régresse pour atteindre 40% au profit d'une activité indépendante après quelques années d'expérience professionnelle.

Actuellement, 2,4% des étudiants peuvent être décrits comme créateurs ou créatrices d'entreprise, alors que les trois quarts apparaissent comme créateurs ou créatrices d'entreprise potentiels. C'est à la Haute école de gestion de Fribourg (HEG-FR) et à l'Université de Saint-Gall (HSG) que les taux de création d'entreprise sont les plus élevés (respectivement 6,1 et 4,9% des étudiants inscrits).

Même si la moitié des créateurs potentiels n'ont encore rien entrepris dans le sens d'une préparation à la création de leur entreprise, différentes mesures sont identifiées comme telles, celles-ci ne devant toutefois pas être surestimées. Les obstacles les plus fréquemment cités sont le manque de moyens financiers, le manque de préparation à la prise de risque et le manque d'idée ou d'opportunité commerciale.

Bien qu'il existe des exceptions, ce n'est généralement pas durant les études que se créent les entreprises générant de hauts chiffres d'affaires ou offrant de nombreuses places de travail. Le but doit être d'encourager l'esprit d'entreprise, ou au moins de faire émerger un certain intérêt face à l'indépendance entrepreneuriale, et liée à cela, une compréhension des rouages du fonctionnement du monde économique.

Dans les circonstances décrites, il nous semble possible que certains étudiants des universités, et surtout des hautes écoles spécialisées, ne réalisent pas qu'il existe une offre, même minimale, de cours sur l'entrepreneuriat au sein de leur établissement. Rendre obligatoires des cours sur ce sujet n'est pas envisageable, mais il devrait être possible d'en augmenter l'attractivité et surtout de mettre en évidence les liens avec les branches fondamentales enseignées. Un accès ludique, soutenu par la construction systématique d'un savoir-faire, la mise en œuvre de plates-formes destinées à la diffusion des contenus (par ex. séminaires sur le businessplan) seraient certainement en mesure de faire des étudiants **des entrepreneurs créatifs et responsables, possédant des compétences dans le domaine concerné** - ce à quoi nous devrions aspirer au vu des résultats présentés.

Quand l'offre de formation ne peut être intégrée dans les plans d'études ou les cours réguliers, ce sont des initiatives privées et publiques qui peuvent prendre le relais et encourager l'entrepreneuriat. Nous attendons avec impatience de voir comment l'avenir se dessinera et souhaitons que les nombreux étudiants qui, aujourd'hui, disposent d'un potentiel entrepreneurial, comptent parmi les nouveaux piliers de notre économie.

6 Annexes

6.1 Projets professionnels des étudiants immédiatement après les études

	Très petites entreprises	Petites entreprises	Entreprises de taille moyenne	Grandes entreprises	Recherche	Service public	Entreprises familiales	Reprises d'entreprises	Franchise	Participation dans une entreprise	Continuation d'une entreprise déjà créée	Création d'une entreprise	Activité indépendante	Famille	Ne sait pas encore
EPF	6.0	14.2	14.6	16.3	22.9	3.4	0.7	0.4	0.3	1.9	0.5	1.5	1.7	2.9	12.9
HSG	1.4	5.2	13.9	52.6	8.0	3.7	0.7	0.4	0.0	2.2	1.1	1.5	1.2	1.7	6.4
UniBA	0.0	0.0	0.0	70.0	10.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	20.0
UniBE	8.2	10.5	14.0	17.9	9.0	13.4	0.7	0.4	0.5	3.9	0.2	1.2	2.5	2.9	14.8
UniZH	6.4	10.6	12.6	22.1	15.1	7.6	0.5	0.2	0.3	3.0	1.1	1.6	2.0	2.2	14.4
UniFR	7.0	13.0	7.5	10.0	24.0	13.0	0.0	0.0	0.5	4.0	1.0	1.5	0.5	4.5	13.5
UniNE	9.6	11.6	9.0	5.8	14.3	17.5	0.3	0.7	0.5	7.7	0.5	0.8	2.8	3.5	15.2
HTI Bern	4.7	22.7	23.3	12.7	7.3	2.0	1.3	0.0	0.0	4.7	0.0	2.7	1.3	6.7	10.7
HSW Bern	1.6	4.9	23.8	43.2	0.0	2.7	1.6	0.0	1.6	3.2	2.2	1.1	2.2	2.7	9.2
HSB	13.0	24.0	22.0	4.0	1.0	3.0	3.0	1.0	0.0	7.0	1.0	2.0	0.0	8.0	11.0
HSW Wädenswil *)	2.9	20.6	20.6	2.9	11.8	0.0	0.0	0.0	0.0	20.6	0.0	0.0	2.9	8.8	8.8
HSZ-T	10.6	12.8	17.7	31.2	2.1	0.7	1.4	0.7	0.0	2.1	1.4	0.7	1.4	7.1	9.9
HWZ	0.0	0.0	33.3	33.3	0.0	0.0	33.3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
ZHW	5.7	16.3	21.6	28.0	2.6	2.0	0.3	0.3	0.0	1.8	0.8	1.5	2.9	3.3	13.0
FHS SG	5.8	26.3	16.8	17.5	1.5	8.0	0.0	0.7	0.0	4.4	0.0	0.7	1.5	2.9	13.9
HSR	7.1	25.5	19.4	16.1	2.9	1.9	1.0	0.0	0.3	2.3	1.6	2.3	2.6	2.3	14.8
HTW Chur	8.1	20.0	17.8	26.7	0.0	2.2	0.7	0.7	0.0	4.4	0.0	0.7	0.0	5.2	13.3
NTB	5.3	18.4	31.6	15.8	1.8	0.9	0.0	0.0	0.0	1.8	0.0	0.9	0.9	2.6	20.2
EIF	7.7	23.7	23.1	11.8	4.7	3.6	0.0	0.0	0.0	5.9	1.2	0.6	1.8	5.3	10.7
HEG-FR	3.7	11.0	24.4	29.3	1.2	3.7	3.7	0.0	0.0	7.3	1.2	3.7	3.7	1.2	6.1
EMAF	33.3	0.0	0.0	0.0	11.1	0.0	0.0	0.0	11.1	0.0	0.0	11.1	11.1	11.1	11.1
HI Arc	7.5	18.8	31.3	11.3	6.3	1.3	1.3	0.0	0.0	5.0	1.3	2.5	0.0	2.5	11.3
HEG Arc	3.6	16.4	20.9	26.4	1.8	2.7	0.0	0.9	0.9	6.4	0.9	2.7	0.9	3.6	11.8
HEG-Vs	2.1	27.1	17.7	21.9	1.0	3.1	0.0	0.0	0.0	5.2	0.0	5.2	2.1	4.2	10.4
EI-Vs *)	0.0	26.9	23.1	7.7	7.7	0.0	0.0	3.8	0.0	7.7	0.0	3.8	0.0	7.7	11.5
STF *)	11.4	11.4	14.3	2.9	0.0	0.0	0.0	5.7	0.0	5.7	0.0	8.6	0.0	5.7	34.3
EI-VD	8.2	20.2	17.0	16.5	6.6	1.6	1.1	1.1	1.6	5.1	1.1	2.1	2.7	4.3	10.9
HEG-VD *)	2.5	20.0	7.5	32.5	0.0	0.0	0.0	2.5	7.5	2.5	5.0	5.0	2.5	5.0	7.5
HEG-GE	2.8	12.8	17.4	24.8	3.7	7.3	0.9	0.0	0.0	10.1	0.0	1.8	2.8	3.7	11.9
Suisse	6.2	13.5	15.6	22.0	10.8	6.4	0.7	0.4	0.4	3.7	0.8	1.6	2.0	3.2	12.7

6.2 Projets professionnels des étudiants cinq ans après les études

	Très petites entreprises	Petites entreprises	Entreprises de taille moyenne	Grandes entreprises	Recherche	Service public	Entreprises familiales	Reprises d'entreprises	Franchise	Participation dans une entreprise	Continuation d'une entreprise déjà créée	Création d'une entreprise	Activité indépendante	Famille	Ne sait pas encore
EPF	2.7	8.6	10.4	11.5	6.1	4.5	1.5	1.6	0.5	4.4	0.5	11.1	3.5	12.0	21.3
HSG	1.5	3.9	10.5	21.9	3.7	4.8	3.1	2.8	0.6	5.9	2.0	16.9	4.6	6.7	11.1
UniBA	0.0	0.0	10.0	30.0	0.0	10.0	0.0	0.0	0.0	10.0	0.0	20.0	0.0	0.0	20.0
UniBE	4.5	3.8	7.1	9.7	3.8	9.7	2.0	3.2	0.5	5.6	0.9	10.0	6.9	12.9	19.4
UniZH	3.5	6.3	8.0	10.8	4.8	5.3	1.6	1.9	0.6	7.0	2.2	11.5	7.5	11.1	17.8
UniFR	3.0	4.5	6.0	6.0	11.0	8.5	1.5	1.0	0.0	4.5	0.5	9.0	12.0	11.5	21.0
UniNE	2.3	4.2	5.3	6.5	6.7	11.9	1.6	1.3	1.6	5.8	1.2	8.0	15.2	10.9	17.4
HTI Bern	0.7	8.7	10.0	11.3	5.3	1.3	2.7	2.7	2.0	3.3	2.0	14.7	5.3	14.7	15.3
HSW Bern	1.1	4.3	8.6	18.9	1.6	1.6	2.2	4.3	1.1	6.5	2.2	17.8	2.7	11.4	15.7
HSB	2.0	7.0	6.0	5.0	2.0	0.0	9.0	5.0	1.0	6.0	3.0	15.0	7.0	12.0	20.0
HSW Wädenswil *)	2.9	5.9	14.7	2.9	5.9	0.0	5.9	0.0	0.0	8.8	0.0	5.9	11.8	17.6	17.6
HSZ-T	5.0	6.4	6.4	12.1	4.3	0.7	0.7	2.8	0.0	7.8	2.1	17.7	4.3	12.8	17.0
HWZ	0.0	0.0	0.0	33.3	0.0	0.0	0.0	33.3	0.0	33.3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
ZHW	1.5	6.8	10.2	15.1	2.6	2.3	2.0	2.3	0.2	5.9	2.0	11.9	7.5	11.9	18.0
FHS SG	0.7	5.8	8.0	10.9	2.2	5.1	3.6	2.9	0.0	2.9	0.0	13.1	8.0	21.9	14.6
HSR	4.2	7.4	9.7	10.3	3.2	1.3	2.9	1.9	1.0	6.8	1.6	12.3	5.8	11.3	20.3
HTW Chur	3.7	5.2	7.4	14.8	0.7	1.5	3.0	7.4	0.7	5.9	0.7	17.0	2.2	11.9	17.8
NTB	2.6	10.5	6.1	9.6	1.8	1.8	3.5	2.6	0.0	9.6	0.0	14.0	1.8	13.2	22.8
EIF	1.8	7.1	8.3	13.0	8.3	5.3	1.8	1.8	2.4	9.5	0.0	11.2	4.7	13.6	11.2
HEG-FR	1.2	4.9	8.5	12.2	2.4	1.2	4.9	6.1	0.0	14.6	1.2	13.4	4.9	8.5	15.9
EMAF	33.3	22.2	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	22.2	11.1	11.1	0.0
HI Arc	3.8	3.8	13.8	2.5	10.0	6.3	1.3	2.5	5.0	12.5	0.0	17.5	2.5	10.0	8.8
HEG Arc	0.9	3.6	9.1	17.3	3.6	1.8	3.6	1.8	1.8	2.7	1.8	16.4	12.7	8.2	14.5
HEG-Vs	4.2	5.2	6.3	10.4	3.1	3.1	4.2	1.0	2.1	8.3	2.1	16.7	10.4	8.3	14.6
EI-Vs *)	0.0	11.5	7.7	3.8	7.7	0.0	0.0	0.0	3.8	15.4	0.0	3.8	15.4	11.5	19.2
STF *)	0.0	8.6	2.9	0.0	0.0	0.0	0.0	5.7	5.7	8.6	2.9	11.4	14.3	17.1	22.9
EI-VD	1.9	5.3	4.3	11.7	5.3	5.3	2.1	2.7	4.8	5.1	1.1	19.1	8.5	9.8	13.0
HEG-VD *)	2.5	5.0	17.5	7.5	2.5	2.5	2.5	2.5	2.5	7.5	5.0	22.5	7.5	7.5	5.0
HEG-GE	1.8	3.7	5.5	11.9	1.8	1.8	6.4	2.8	2.8	4.6	3.7	18.3	13.8	8.3	12.8
Suisse	2.7	5.9	8.4	11.9	4.7	5.3	2.2	2.4	1.0	5.9	1.4	12.6	7.0	11.2	17.3

6.3 Construction de l'index de mesure de la force entrepreneuriale des étudiants

La construction de l'index se fonde sur deux questions du questionnaire utilisé.

La première cherche à savoir si les étudiants avaient déjà pensé à l'éventualité de mener une existence indépendante sur le plan professionnel. Les réponses à cette question (une seule réponse possible) ont été pondérées dans le tableau ci-dessous:

Possibilité de réponse	Pts.	Type de créateur d'entreprise
Non, jamais	1	Non-créateur
Oui, brièvement	3	Créateur potentiel
Oui, relativement concrètement	3	Créateur potentiel
Oui, mais j'en suis revenu	3	Créateur potentiel
Oui, j'ai la ferme intention de devenir indépendant	5	Créateur potentiel avancé
Oui, j'en ai déjà commencé la réalisation	5	Créateur potentiel avancé
Oui, je suis déjà indépendant	10	Créateur
Oui, j'étais indépendant mais ne le suis plus	10	Créateur

Dans un deuxième temps, nous avons demandé aux créateurs d'entreprise potentiels quelles activités concrètes ils avaient déjà entreprises, susceptibles de les mener à la création d'une entreprise. Plusieurs réponses étaient possibles et nous les avons évaluées comme suit:

Possibilités de réponse	Pts	Degré de concrétisation de l'activité
Rien entrepris	0	Inexistant
Identifié les premières opportunités d'affaires	0.25	Faiblement élevé
Répertorié les premières opportunités d'affaires par écrit	0.25	Faiblement élevé
Collecté des informations relatives à la création d'entreprise	0.25	Faiblement élevé
Participé à des cours relatifs à la création d'entreprise	0.25	Faiblement élevé
Formulé un businessplan	0.75	Relativement haut
Fixé la date de création de l'entreprise	0.75	Relativement haut
Conduit des entretiens avec des investisseurs potentiels	0.75	Relativement haut
Développé un prototype du produit/service	0.75	Relativement haut

Le nombre de points minimum qu'un étudiant peut obtenir est 1 (non-créateur qui n'a encore jamais pensé à devenir indépendant) et le nombre maximum est 10 (étudiant qui a déjà créé une entreprise). Sur la base des valeurs moyennes des différentes hautes écoles spécialisées et universités ainsi que des pays, l'index a été calculé sur une valeur maximale de 100.

6.4 Les obstacles perçus par les étudiants selon les institutions

	Conditions économiques	Disponibilité du capital	Préparation à la prise de risque	Engagement
EPF	3.27	4.46	3.98	3.25
HSG	2.98	4.28	4.10	3.08
UniBE	3.43	4.56	3.98	3.32
UniZH	3.30	4.55	3.98	3.17
UniFR	3.54	4.48	3.97	3.30
UniNE	3.95	4.28	3.84	3.51
HTI Bern	3.06	4.33	3.62	2.92
HSW Bern	3.16	4.35	4.00	2.92
HSB	3.31	4.34	3.72	3.12
HSW Wädenswil *)	3.68	4.45	3.70	3.27
HSZ-T	3.28	4.38	3.83	3.19
ZHW	3.21	4.48	4.03	3.13
FHS SG	3.43	4.66	3.82	3.24
HSR	3.16	4.36	3.78	3.08
HTW Chur	3.25	4.40	3.81	3.03
NTB	3.27	4.55	3.81	3.18
EIF	3.61	4.31	3.63	3.04
HEG-FR	3.40	4.37	3.97	3.23
HI Arc	3.72	4.28	3.52	3.28
HEG Arc	3.96	4.62	4.12	3.50
HEG-Vs *)	3.58	4.48	4.07	3.49
EI-Vs	3.37	4.17	3.41	3.08
STF *)	4.04	4.59	3.85	3.39
EI-VD	3.74	4.30	3.68	3.33
HEG-VD *)	3.48	4.44	3.83	3.16
HEG-GE	3.72	4.37	3.89	3.30
Suisse	3.37	4.43	3.93	3.22

6.5 Types de soutien souhaités par les étudiants

	Coaching pour la création de sa propre entreprise	Séminaires et cours généraux sur la création d'entreprise	Séminaires sur le businessplan	Lieu d'information pour toute question sur la création d'entreprise	Rencontres et discussions	Jeux de rôles	Financement de départ	Symposiums, journées de la création d'entreprise, bourses de contacts	Incubateurs
EPF	48,8	44,6	36,9	46,0	28,3	21,7	29,8	23,0	13,2
HSG	57,6	39,3	62,8	45,2	37,6	32,1	24,2	32,0	21,2
UniBE	41,6	41,2	40,3	39,2	27,4	22,7	18,4	21,5	7,9
UniZH	46,2	43,6	41,6	44,2	32,0	28,5	23,1	25,2	12,6
UniFR	36,3	36,8	37,3	30,1	31,1	26,9	20,2	25,9	10,9
UniNE	37,1	48,1	25,3	19,9	38,2	38,8	34,2	18,3	9,6
HTI Bern	45,9	47,3	37,8	41,2	18,2	25,0	24,3	12,2	9,5
HSW Bern	53,6	40,4	57,9	32,2	29,5	42,1	14,8	18,0	4,9
HSB	54,1	48,0	37,8	31,6	32,7	30,6	13,3	12,2	10,2
HSW Wädenswil *)	58,8	52,9	32,4	44,1	11,8	29,4	17,6	8,8	8,8
HSZ-T	39,3	39,3	42,1	32,9	25,7	29,3	15,7	14,3	8,6
ZHW	48,4	34,7	36,7	39,2	30,7	26,0	19,7	17,9	8,3
FHS SG	39,4	42,3	35,8	34,3	29,2	27,7	19,7	11,7	7,3
HSR	42,4	37,1	34,4	42,7	21,9	32,5	23,8	12,9	11,6
HTW Chur	63,0	27,4	40,7	37,0	40,0	27,4	17,8	25,2	11,1
NTB	40,2	35,7	34,8	38,4	21,4	15,2	12,5	8,9	3,6
EIF	43,5	47,0	29,8	19,6	39,9	40,5	23,8	16,7	8,3
HEG-FR	59,8	45,1	32,9	23,2	40,2	51,2	23,2	25,6	12,2
HI Arc	43,8	42,5	26,3	31,3	43,8	43,8	46,3	13,8	11,3
HEG Arc	53,7	45,4	36,1	23,1	45,4	61,1	31,5	17,6	11,1
HEG-Vs	68,8	34,4	24,0	33,3	42,7	49,0	34,4	21,9	22,9
EI-Vs *)	61,5	38,5	38,5	30,8	42,3	42,3	46,2	23,1	19,2
STF *)	50,0	41,2	55,9	23,5	47,1	23,5	38,2	11,8	2,9
EI-VD	49,3	48,0	35,7	21,3	47,7	50,7	40,9	18,8	15,5
HEG-VD *)	60,0	37,5	42,5	20,0	50,0	62,5	25,0	17,5	15,0
HEG-GE	56,5	43,5	32,4	25,9	45,4	57,4	48,1	14,8	7,4
Suisse	47,4	42,1	39,9	37,6	32,6	30,7	25,5	21,5	11,9

Sur le niveau international le projet a été soutenu par les institutions suivantes:



Information Factory GmbH
www.information-factory.com



Research Commission of the University of St. Gallen
www.foko.unisg.ch

Swiss Research Institute of Small Business
and Entrepreneurship



KMU-HSG
Schweizerisches Institut für Klein- und Mittelunternehmen
an der Universität St. Gallen
www.kmu.unisg.ch



KfW Stiftungslehrstuhl für Entrepreneurship
an der European Business School (ebs)
www.ebs.de

Sur le niveau national le projet a été soutenu par les institutions suivantes:



venturelab.ch
c/o Institut für Jungunternehmertum
Kirchlistrasse 1
CH-9000 St. Gallen
www.venturelab.ch

Schweizerisches Institut
für Klein- und Mittelunternehmen



KMU-HSG
Schweizerisches Institut für Klein- und Mittelunternehmen
an der Universität St. Gallen
Dufourstrasse 40a
CH-9000 St. Gallen
www.kmu.unisg.ch

Université de Saint-Gall
KMU-HSG
Institut Suisse de Recherche
pour les PME

Dufourstrasse 40a
CH-9000 St.Gallen

Telefon +41 71 224 71 00
Fax +41 71 224 71 01
Internet www.kmu.unisg.ch

